

OTTAWA — 98, RUE GEORGES
Téléphone: RIDEAU 514
HULL — 4, RUE LANGEVIN
Téléphone: SHER. 8925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
GIBOULEES LOCALES
MAXIMUM HIER 34
MINIMUM (NUIT) 28
A 8 H. CE MATIN 28

17^e Année No 298 OTTAWA SAMEDI 27 DECEMBRE 1930 Le numéro 2 sous

Le feu détruit entièrement l'église St-Joseph

UNE ARMADA AÉRIENNE SURVOLERA LE CANADA EN JUILLET

L'église St-Joseph d'Ottawa est complètement détruite ce matin par un violent incendie

Tous les corps de pompiers de la ville se sont rendus sur les lieux et font des efforts pour empêcher que les bâtiments des environs ne soient incendiés.

LE TOIT S'EFFONDRE

L'incendie a été causé par des chandelles à la crèche de Noël qui sont tombées par terre. — Des enfants en seraient la cause.

ÉPAISSE FUMÉE

Au moment où nous allons sous presse, un violent incendie est en train de détruire complètement l'église Saint-Joseph d'Ottawa, à l'angle des rues Cumberland et Wilbrod et menace un grand nombre de résidences voisines.

Tous les pompiers d'Ottawa sont sur les lieux et mettent leurs efforts à empêcher le feu de se communiquer au presbytère voisin qu'on espère pouvoir épargner.

Les flammes et la fumée sortent de toutes parts. Une partie du toit s'est effondré. Par le clocher s'échappe une noire fumée et on s'attend à ce qu'il tombe de moments en moments.

Un léger accident à la crèche, qui se trouve à l'autel latéral du côté droit, a mis le feu. Des chandelles sont tombées par terre, à cause, dit-on, de jeunes garçons. Les flammes se sont communiquées rapidement.

Le feu s'est déclaré vers 9 h. 30.

L'église, véritable monument historique, est évaluée à environ \$175,000. Les assurances couvrent une partie des pertes.

Jusqu'à date, on ne sache pas que personne ait perdu la vie dans l'incendie mais il se peut toutefois que certaines personnes se soient trouvées à l'intérieur et n'aient pas eu le temps de sortir. Cette hypothèse est cependant peu probable mais les pompiers sont désireux qu'aucune vie humaine ne soit perdue.

Les jets d'eau se jouent sur les flammes dans l'espoir de préserver les bâtiments avoisinants, principalement le presbytère, et l'école commerciale de l'Université qui se trouve à l'arrière de la sacristie de l'église.

M. Heney, de la compagnie de charbon Heney, a mis tous ses hommes au service du combat contre les flammes. Une foule de volontaires de toutes classes, employés du gouvernement, chômeurs, etc.

Le R. P. Tuck, O.M.I., a risqué sa vie pour sauver les saintes espèces, les vases et les vêtements sacrés. Il quitta la maison-mère des Oblats de langue anglaise, qui se trouve voisine et se rendit dans le clocher et la sacristie et fut assez heureux pour réunir dans son projet.

L'alarme fut sonnée par le R. P. Birch, O.M.I. Plusieurs alarmes furent données de tous côtés.

L'église a une charpente en bois d'environ 125 pieds de long par 60 de large. L'extérieur est en pierre. La première pierre en fut bénite par S. G. Mgr Duhamel le 26 juin 1892.

LE TOIT S'EFFONDRE
A 10 heures 15, une partie du toit fut effondré. La vie des pompiers est continuellement en danger.

Selon M. W.-E. MacDonald, ingénieur de la ville, l'incendie est le plus terrible depuis la destruction des Immeubles du Parlement canadien.

M. H.-R. Hooper, ingénieur lui aussi, dit que si le toit ne s'était pas effondré, il y aurait eu danger d'une explosion à cause de l'accumulation de fumée et de gaz à l'intérieur.

Le clocher est à la veille de tomber. Il mesure 65 m. On craint qu'il tombe sur le foyer, institution dirigée par Mlle Chartrand, et qui se trouve en face.

Actuellement il y a douze jets d'eau sur les flammes et on prépare d'autres pompes.

Le R. P. Finnigan, O.M.I., est le curé de la paroisse. La paroisse volaine du Sacré-Coeur a offert son hospitalité aux catholiques de langue anglaise de Saint-Joseph pour tout le temps que celle-ci devra passer sans temple. Les autorités de cette der-

M. TASCHEREAU EST SURPRIS DU REFUS D'OCTROI

Pour construction d'église. — Utilités publiques. — À la Chambre basse.

AIDE FÉDÉRALE

QUEBEC, P. Q., 27 (P. C.) — Apprenant hier que l'hon. Gideon Robertson, ministre du Travail, avait refusé de sanctionner la dépense d'une partie quelconque des fonds fédéraux de chômage pour la construction d'églises, le Premier Ministre Taschereau s'est dit fort surpris. Il déclara qu'il considérait les églises, les écoles et les presbytères comme utilités publiques tout autant que les grandes routes et les ponts.

La décision du Ministre du Travail était contenue dans une lettre de l'hon. J. H. Francoeur, ministre provincial des Travaux publics, et avait trait à une requête du curé de St-Romuald pour de l'aide au réparations de l'église ici. Un octroi de \$12,000 fut approuvé par la commission qui administre la part de Québec des \$20,000 d'aide fédérale.

Quand la session actuelle s'ouvrira à la Législature provinciale, la première chose transmise fut l'adoption d'un bill facilitant l'application de l'octroi pour chômage tel qu'indiqué par les municipalités. Une clause du bill pourvoyait à ce que les municipalités qui le désiraient pouvaient donner leur part d'octroi aux églises qui profiteraient de l'occasion pour réparer les vieilles constructions qui ont été abandonnées. Cette clause, proposée au Conseil Législatif, fut adoptée à l'unanimité à la Chambre basse.

LA PROTECTION DES PRIVILÈGES DES CANADIENS

Le gouvernement canadien est à prendre actuellement des mesures en ce sens.

LA FRONTIÈRE

WASHINGTON, 27. (K. Clark, P. C.) Le gouvernement canadien a pris hier des mesures afin de protéger les privilèges des citoyens de Windsor, et d'autres endroits obligés de passer la frontière. H. Wong, chargé d'affaires de la légation canadienne, est passé chez le secrétaire Stimson et lui a présenté, paraît-il, une note d'explication.

Le gouvernement canadien, croit-on ici, a attiré l'attention du ministre d'Etat sur l'agitation créée à la frontière par les activités des autorités au sujet de la violation de l'ordre de 1927, après l'émission de l'ordre 86 du ministre du travail. De fait, il n'existe pas d'accord international qui empêcherait les Etats-Unis de rescinder l'ordre 86 et de passer à la frontière. Rien n'indique qu'on médite quelque chose de semblable.

Les dépêches canadiennes indiquent qu'il existe deux points sur lesquels les gens qui passent la frontière ont subi des appréhensions. Ils craignent d'abord voir continuer les mesures d'exclusion conformément à la loi actuelle. En second lieu, ils craignent que la législation proposée ait pour résultat de les empêcher complètement de traverser la frontière.

14 missionnaires ont été libérés

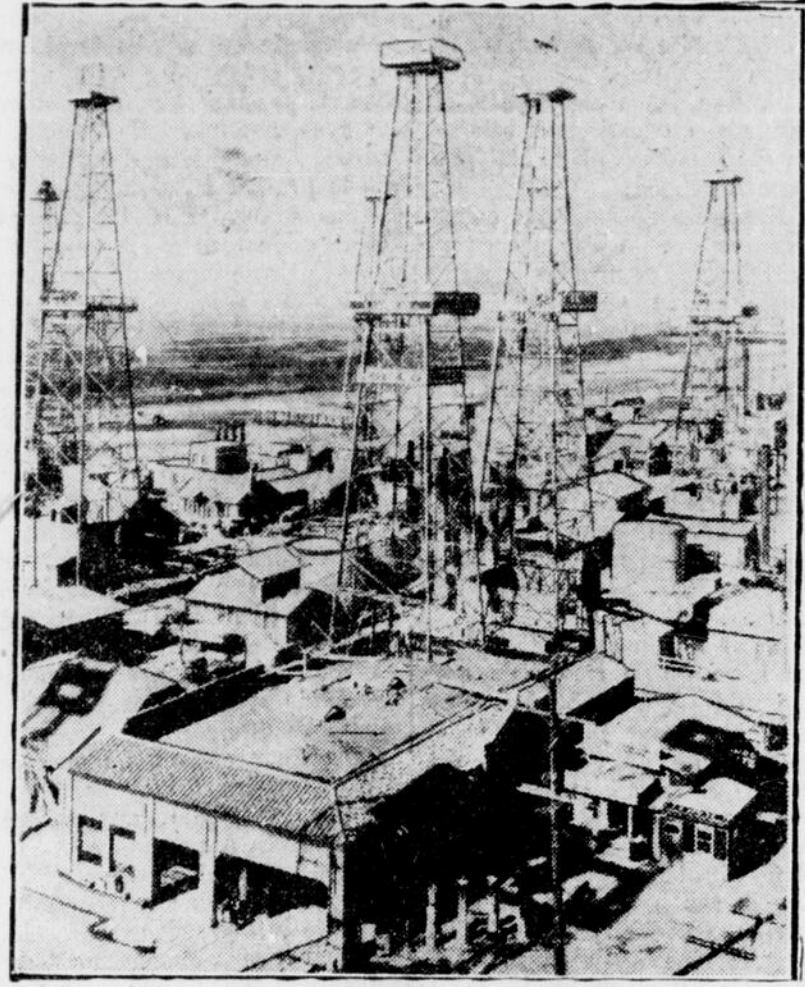
CE SONT DES LAZARISTES CAPTURÉS LE SIX OCTOBRE PAR DES ROUGES CHINOIS.

SHANGHAI, 27. (P. A.) — Quatorze missionnaires lazaristes, capturés le six octobre par les rouges, qui massacrèrent deux mille Chinois à Kian, province de Kiangsi, ont été libérés, a annoncé hier un lazariste de Nanchang. Deux prêtres chinois ont été tués à Kian. On ne rapporte pas qu'aucun autre missionnaire ne soit mort, mais on pense plutôt que tous sont en route pour Nanchang.

SUBPENÀ A LEVINE

NEW-YORK, 27. (P. A.) — Ch. A. Levine, amateur d'aviation, passe par de nouvelles tribulations. Un subpoena lui a été servi lui demandant de déclarer au procureur de district de quelle façon il est entré en possession de la somme de \$21,000 en garanties qui manquent.

CARRIÈRE PÉTROLIFÈRE



Grue émergeant du toit d'un garage à Venice, Californie, où on a fait récemment la découverte d'une carrière pétrolifère. Le garage n'a pas empêché la compagnie de construire une grue.

Y aurait-il accord naval?

LES NEGOCIATIONS ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE SE POURSUIVENT ENCORE.

ROME, 27. (P. A.) — Les perspectives d'une entente navale entre la France et l'Italie sont un peu plus optimistes qu'au temps de la conférence de Londres, a déclaré hier à la Presse Associée un représentant du bureau des affaires étrangères. Le comté naval actuel accepté par les deux pays l'été dernier doit expirer dans quatre jours. Le représentant du gouvernement a refusé de faire des commentaires sur les projets de construction de l'Italie, si on n'en vient à un accord d'ici le 31 décembre, mais on a généralement l'impression ici que ce pays ne songe pas à la construction d'autres navires pour le moment. Les négociations entre la France et l'Italie se poursuivent.

Profits nets de la Banque de Toronto

POUR L'ANNEE TERMINEE LE 30 NOVEMBRE, LES PROFITS NETS SONT DE \$1,339,872.

TORONTO, 27. (P. C.) — Les profits nets de la Banque de Toronto pour l'année terminée le 30 novembre s'élevaient à \$1,339,872, soit 22.33 pour 100 du capital en suspension de \$6,000,000, d'après le rapport final annuel adressé hier aux actionnaires. Cette somme se compare à \$1,453,426 pour 1929, soit une diminution de moins de deux pour cent. Les profits nets en 1929 ont été de 24.22 pour 100 du capital en suspens. En tenant compte des dividendes usuels et des bonus, de la dépréciation, des taxes et de la contribution au fonds de pension des officiers, la somme de \$1,339,872 sera portée pour l'an prochain, en comparaison de \$1,613,120 dans le rapport précédent.

FEU DE \$30,000

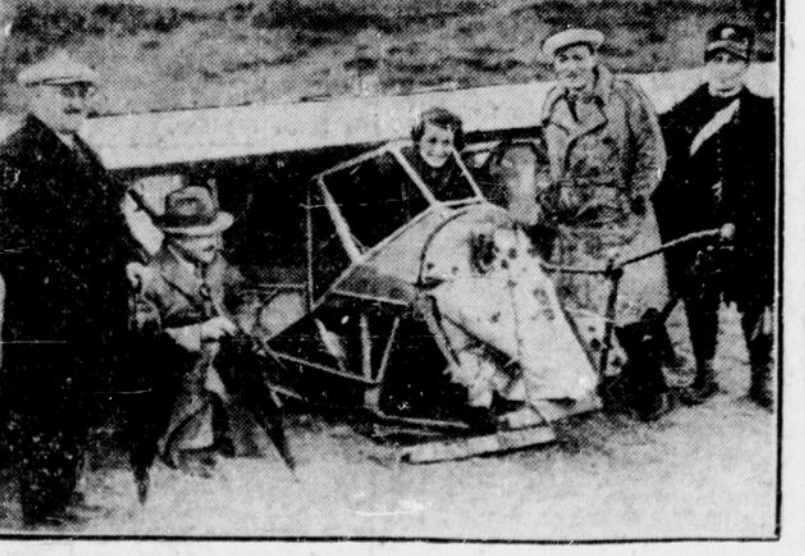
MERRICKVILLE, 27. (Spécial) Un incendie allumé par une étincelle a causé des dommages de \$30,000 aux Merrickville Woollen Mills, la seule industrie du village, hier matin vers 5 heures 30. Quinze personnes sont temporairement au moins sans travail. Les assurances couvrent partiellement les pertes.

Bâtiment détruit près de Buffalo

CE BÂTIMENT ÉTAIT DE BRIQUES ET A TROIS ÉTAGES.

BUFFALO, N.-Y., 27. — Un bâtiment de briques à trois étages contenant une buanderie et l'usine d'énergie du couvent et de l'académie des religieuses de Cheektowaga, une banlieue, a été détruit par une explosion hier après-midi. Les dommages sont estimés à dix mille dollars.

ELLE L'ÉCHAPPE BELLE



Mlle Winifred Spencer, aviatrice anglaise, a échappé à la mort récemment, dans une tentative d'envolée en quatre jours de Londres à une descente en mer, au large de Belmonte Calabro. Son aéroplane fut pas blessé, mais nagea jusqu'au bord, une distance de plus d'un mille. Elle fut secourue par le capitaine Edwards, qui fut légèrement blessé. La machine fut sauvée et amenée dans le port de Belmonte Calabro.

LE GOUVERNEUR NE SERAIT PAS UN CANADIEN

On ne croit pas que le successeur de Lord Willingdon soit un Canadien.

NOMS MENTIONNÉS

MONTREAL, 27. (P. C.) La Gazette publie aujourd'hui la dépêche suivante d'Ottawa: Le départ de Lord Willingdon devant avoir lieu dans deux ou trois mois, les prophètes politiques font des conjectures sur son successeur comme gouverneur général du Canada. On apprend de source recommandable que le gouvernement n'a personne en vue définitivement, mais on peut dire que le prochain gouverneur ne sera pas un homme d'origine canadienne. L'opinion générale dans le Dominion semble être que le Canada ne suivra l'exemple de l'Irlande et de l'Australie. On mentionne le nom du marquis de Lintihgow. C'est un pair écossais en vue dans la quarantaine, qui ne s'est pas beaucoup occupé de politique active, mais a déjà prononcé des discours en Angleterre. Il était connu autrefois sous le nom de Lord Hopetown. C'est un homme de haute taille, loquace, démocrate et riche. En politique, on dit qu'il est un tory à mentalité libérale. Il a été gouverneur en Écosse de la solution des problèmes agricoles. On se demande maintenant si le marquis a suffisamment d'expérience pour être gouverneur général du Canada.

On pense maintenant que le comte d'Athlone ne désire guère venir en Canada. C'est le frère de la reine Marie, et il est actuellement en route du Sud-africain en Angleterre. Pendant les huit dernières années, il a été gouverneur général en Afrique. On ne croit pas non plus que le comte de Cromer soit nommé pour remplir le poste au Canada, car il serait obligé d'abandonner sa position comme Lord chancelier. Sa Majesté le Roi l'estime beaucoup et ne veut pas se séparer de lui, dit-on. Un autre Écossais éminent mentionné est le marquis de Lothian, autrefois Philip Kerr, mais on sait qu'il n'aime pas quitter une telle position, et il ne saurait guère en être question.

DEUX CONSEILS ABOLIS PAR LE PRINCE LOUIS

La situation à Monaco. — Coup d'état. — Pourparlers avec les Français. — L'ARMÉE

MONTÉ CARLO, Monaco, 27 (P. A.) — Le Prince Louis de Monaco a pris sur lui-même hier de dissoudre les deux corps législatifs de sa petite principauté, d'établir un gouvernement temporaire qui équivalait à une dictature et de mettre ainsi un terme aux dissensions politiques qui rongent Monaco depuis des mois.

Son attitude a fort surpris la population qui l'avait fort mérité. L'accusant de négliger ses affaires morales.

Son décret abolissant le conseil national et le conseil législatif vint à la fin d'un soulèvement il y a deux jours au cours duquel l'armée du pays, composée de 100 hommes, a eu peine à remporter même une victoire morale.

CONSEILS DE PARIS. — Mais, disent les observateurs politiques, le Prince n'a pas fait tout ceci de son propre chef. Lors de sa dernière visite à Paris, il a conféré plus d'une fois avec les membres du Ministère des Affaires étrangères français et on croit généralement qu'il a agi sur les conseils de Paris.

Pendant que les dissensions allaient leur train dans son pays, il fut question que le Prince Louis projetait d'abdiquer. On croit maintenant que ces pourparlers avec les Français lui ont mis une idée dans la tête et que la dissolution des deux corps est un coup d'état.

Il a remplacé les deux corps par des comités de son propre choix, et cette démarche, vu qu'il n'a pas annoncé des élections générales est considérée comme une abrogation temporaire du droit constitutionnel de franchise accordé en 1911.

Il semble que la population, en général, approuve l'acte de son prince. La situation à Monaco s'est tendue à cause de la faillite d'une compagnie d'immeuble dirigée par le frère de Eugène Marquet, premier Ministre. Marquet a été déposé par le prince jusqu'à ce que la question fût élucidée. En même temps, il y a beaucoup de mécontentement parce que Monte Carlo n'est pas aussi prospère qu'on l'habitue.

MORT SUBITE

PLESSISVILLE, P. Q., 27. — Mme J.-B. Moreau est morte le jour de Noël au matin, quelques minutes après être revenue de la messe de minuit.

Une centaine d'avions feront en juillet une envolée sans précédent

Au dessus des grandes villes canadiennes. — De construction canadienne.

COOPÉRATION

Les plus célèbres aviateurs canadiens. — Aéronefs de toutes marques et puissances.

SUCCÈS ATTENDU

Un volier d'une centaine d'avions de manufacture canadienne survolera au mois de juillet prochain, les grandes villes du Canada, afin de démontrer la sûreté de l'aviation de construction britannique et aussi, afin de faire connaître l'aviation plus intimement à des milliers de Canadiens qui ont beaucoup entendu, mais qui n'ont pas encore vu.

Cette déclaration a été faite ce matin par un officier d'aviation d'Ottawa, à un représentant du "Droit". Il a ajouté que cette envolée transcanadienne se fera au même principe que l'envolée annuelle de sûreté de la Compagnie Ford.

COOPÉRATION. — Les grosses compagnies d'avions de l'Empire britannique, les clubs d'aviation civile et même, apparemment, le ministère de la Défense Nationale, coopéreront pour faire de cette envolée, un succès sans précédent dans les annales de l'aviation canadienne.

Les plus fameux aviateurs canadiens, les as de la Grande Guerre, les intrépides découvreurs aériens du Nord Canadien dirigeront d'Halifax à Vancouver, une véritable escadre d'aéronefs de toutes les marques, de toutes les puissances et pour toutes sortes de transport.

PREPARATIFS. — L'organisation de cette colossale envolée se fait depuis quelque temps et les grosses compagnies de construction ont promis leur coopération pour en faire un succès.

Comme des nuées de sauterelles obscurcissent les cieux, les épreuves de l'aviation britannique descendront sur les aéroports de toutes les grandes villes de toutes les provinces du Canada, non pour détruire, mais pour montrer à la population de notre pays que le jour de l'aviation est venu.

Les avions Siskin du gouvernement prendraient part à l'escadrille pan-canadienne, appert-il, sous la direction de pilotes du premier ordre qui ont fait le coup de feu sur le front de l'ouest, et qui ont plus tard dirigé des expéditions aériennes dans les grandes étendues jadis inconnues du Nord Canadien.

LA SESSION S'OUVRIRAIT LE 12 FÉVRIER

Cette date est cependant problématique. — Accord indice bien déterminé.

M. MEIGHEN

Déjà on commence à se demander quand la prochaine session s'ouvrira. Bien que jusqu'ici on ait peu d'indications à ce sujet, on dit que le 12 février serait une date favorable. D'ici là, le gouvernement aurait le temps de préparer la législation qu'il a l'intention de soumettre au parlement. Lord Willingdon agira pour la dernière fois comme gouverneur général. Il devra partir au cours de la session pour remplir ses nouvelles fonctions de vice-roi aux Indes.

La semaine politique n'a pas été excessivement intéressante, à cause surtout de la fête de Noël. La plupart des ministres ont quitté la capitale et ce pendant un rumeur a suscité ici bien des commentaires.

Est-il vrai que l'honorable Arthur Meighen accepterait la présidence du portefeuille des Finances comme déjà, en 1921, M. Bennett accepta celui de la Justice sous M. Meighen?

On sait que les deux chefs conservateurs ne s'entendent pas parfaitement sur certaines questions et qu'au surplus leurs tempéraments sont fort dissemblables. Et avant d'accepter le portefeuille des finances M. Meighen exigera certainement des garanties.

DERNIER APPEL AVANT LE PREMIER DE JAN

Il n'y a plus que 3 jours pour acheter pour le Premier de l'An sans paiement avant 1931. Nous vous offrons tous les vêtements et tous les articles pour cadeaux dont vous pouvez avoir besoin et vous n'aurez rien à payer avant l'année prochaine.

La Librairie du "Droit"

Le Librairie du "Droit" présente à ses lecteurs deux autres almanachs. La première, c'est l'Almanach du Peuple, 25 sous à un comptoir; par poste, 30 sous. La seconde, c'est celui de l'Action catholique, 50 sous à un comptoir; par poste, 55 sous. C'est le temps de se les procurer, avant que notre approvisionnement ne s'épuise.

CALENDRIERS RELIGIEUX

Certains de nos lecteurs aimeront peut-être à se procurer des calendriers religieux, à la veille de l'année 1931. Nous avons un choix des plus beaux, allant de 25 sous jusqu'à \$1.00 et plus. Tous sont ornés de sujets religieux du meilleur goût. Ces calendriers constituent un article d'ornementation et d'utilité dans chaque foyer. Ils peuvent aussi servir de calendrier de Noël ou de calendrier de l'An. Une visite à la Librairie du "Droit" vous payera si vous êtes à la recherche d'un joli calendrier à motif religieux.

CARTES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

Qui passera par notre librairie est certain de trouver ce qu'il lui faut en cartes de Noël et du jour de l'An. Nous avons reçu le plus joli choix de cartes, sujets religieux ou sujets canadiens.

Il y en a de tous les prix: 2 pour 5 sous; 3 pour 5, 8, 10, 15 et 25 sous. Parmi les cartes de 5, 10 et 15 sous, nous avons de fort jolis images ou dessins religieux.

Tel, vous êtes certains d'avoir un choix exquis de cartes de Noël et du jour de l'An en français. Hâtez-vous d'en profiter.

ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

La librairie du "Droit" est le dépositaire exclusif des Almanachs de la langue française dans la région d'Ottawa. Ceux qui veulent s'en procurer, les envoient par poste, à nos bureaux. L'Almanach de la langue française vient de sortir. Prix, 25 sous pièce; par poste, ajoutez 5 sous.

Noël et le jour de l'An sont à nos portes. Au lieu de vous creuser la tête pour trouver quel donner à vos amis ou à vos parents, pourquoi ne pas choisir parmi cette liste de livres à grande réduction.

Quelques-uns de ces volumes, soyez-en certains constituent un cadeau très acceptable et fort économique. Pour une ou deux places, vous vous débarrassez de ce souci de choisir entre mille présents que les vitrines étaient sous vos yeux. Hâtez-vous, pendant que se continue la grande vente de la librairie du "Droit". Les livres que nous offrons sont en nombre limité de quelques exemplaires. La chance est au premier venu.

HENRI GUERLIN

Grand-mère Guillaume, prix régulier, \$1.00; prix de vente, 50 sous. Par poste, ajoutez 2 sous.

GYP

Napoléonnette, prix régulier 75 sous; prix de vente, 35 sous. Par poste, ajoutez 2 sous.

EDITH GERARD

Croire, prix régulier, 65 sous; prix de vente, 31 sous. Par poste, ajoutez 2 sous.

J. LIONET

Les dieux d'or, prix régulier, 40 sous; prix de vente, 16 sous. Par poste, ajoutez 2 sous.

ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rideau 516.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.



Pronostics

TORONTO, 27. — La légère dépression qui était hier sur les Etats du sud-est est maintenant concentrée au large de la côte du milieu de l'Atlantique et a dégénéré en tempête. Une autre dépression gagne l'est à travers la baie d'Hudson et de pression continue à être basse dans la partie nord-ouest du continent. Elle est élevée dans le sud et l'ouest des Etats-Unis. Le temps a été beau et relativement doux dans presque tous les endroits du Dominion.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: — Vents frais et changeants; nuageux ce soir et dimanche et giboules locales, sans grands changements. Maximum hier 34 Minimum durant la nuit 24 A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 42; Victoria, 26; Kamloops, 34; Calgary, 28; Edmonton, 29; Prince Albert, 16; Winnipeg, 28; Sault Ste-Marie, 26; Kingston, 32; Toronto, 34; Ottawa, 25; Montréal, 34; Québec, 32; St-Jean, N.-B., 22.

Carnet Mondain

Le très-honorable R. B. Bennett et sa femme, ont passé la Noël à Ottawa, au Noël à Sackville, N. B., les hôtes, de M. et de Mme D. V. Bennett.

FEUILLETON DU "DROIT" Les Justes

par CHAMPOL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

—Ah! princesse, comme on aimait en pareilles circonstances à avoir la main aussi large que le cœur! Hélas! j'ai eu tant d'ancroches cette année! Ma propriété ravagée par la grêle... la baisse des revenus... et, entre nous, n'est-ce pas, mon genre qui a dépensé des sommes folles pour son élection... sans compter, entre nous toujours, que cette bonne Mme de Wartembrode nous ruine avec ses quêtes... Tenez, j'ai honte... enfin les petits ruisseaux font les grandes rivières...

—Non, cela ne vaut pas un remerciement... c'est de tout cœur! Je suis assez désolé de ne pouvoir absolument pas faire plus! Maintenant, que je vous voie! Que je jouisse de vous un instant! Oh va nous donner une tasse de thé...

—Merci, répondait la princesse. Et, reprenant son refrain de tout à l'heure: —J'ai encore une petite course à faire.

Elle se retrouvait dans la rue, plus lasse qu'au sortir de chez Mme de Wartembrode, plus abattue, n'ayant pas même eu l'occasion de discuter avec une femme qui faisait si gracieusement possible et qui, si délicatement, lui épargnait une insistance inutile.

Après tout, les embarras de la baronne pouvaient être d'aussi bon aloi que les scrupules de Mme de Wartembrode, et la princesse se reconcentra en faute. —Je me suis mal adressée, se dit-elle. Pourtant, il faut que je réussisse...

Rapidement, le soleil d'hiver s'élevait. Les vagues bleues devenaient grises sous le soleil pâissant. Le lourd manteau de fourrure était maintenant trop léger.

La princesse se mit à tousser et elle songea: —Si je pouvais donc rencontrer une voiture!

Comme par un fait exprès, elle n'en rencontra aucune, tandis que, pour ne pas perdre de temps, elle s'acheminait dans la direction de Cimiez.

Ainsi qu'à la plupart des Moscovites, faute d'habitude, la marche lui était pénible; et, non seulement les jambes lui refusaient service, mais encore, du côté du cœur ou des poumons, il y avait un petit ressort intérieur qui, depuis quelque temps, ne fonctionnait plus bien.

Elle s'en était aperçue déjà, mais pas comme ce jour-là. —Je ferais mieux de rentrer", se dit-elle en s'arrêtant à moitié chemin.

Les réverbères commençaient à s'allumer. Devant elle, sous un faux jour, avec ses ombres noires et ses lumières pâles, le boulevard paraissait s'allonger indéfiniment et elle se disait que jamais elle n'arriverait là-bas, tout au bout, chez les Roqueszeis.

Les allumeurs continuaient leur besogne. A quelques pas, deux nouveaux becs flamèrent que la princesse regarda; les deux becs qui éclairaient l'entrée du palais Salia-koff.

—Germaine!... pensa-t-elle. Depuis le jour de la vente, elle n'avait pas revu les du Valbonnet; mais, dans tous ses arrangements, elle s'était prêtée à leurs désirs, tenant à ne pas être en reste de bons procédés, et, comme le disait Germaine, ces services ne devaient pas refroidir les rapports, au contraire.

Cependant, la princesse n'avait pas encore envisagé l'obligation de repasser en visiteuse le seuil franchi en exilée, et à cette perspective, quelque chose en elle se révoltait.

Arrêtée dans la rue, sous le vent, elle réfléchissait, regardant toujours en face d'elle, sur le trottoir opposé, ces deux points lumineux.

Puis, elle se remit à penser aux Maurin. Elle revit sur l'étroit lit de fer jonché de fleurs la forme rigide, la figure blanche immobile, les mains croisées sur la poitrine, ce petit mort qui semblait encore réajuni, qui s'embellissait de la poésie de la dernière heure, et auquel, jusqu'à la fin il fallait laisser cette poésie.

Et elle songa à ces convois de pauvre qu'elle avait vu passer, à la bière de bois blanc sous un vieux drap, au prêtre qui marche vite en tête avec un enfant de choeur dépenaillé, tandis que par derrière, à pied, suivant comme ils peuvent, les parents se traînent en sanglotant devant toute la rue qui les regarde.

Ce pauvre petit Louis qui aimait tant le monde, l'éclatance, les lumières... Ne devait-on pas

Arrivée hier du premier ministre dans la capitale

LE PREMIER MINISTRE A PASSE LA FETE DE NOEL A SACKVILLE LE NOUVEAU-BRUNSWICK

Le premier ministre, l'honorable R. B. Bennett, est arrivé hier soir un peu avant minuit d'un convoi de Noël passé à Sackville, Nouveau-Brunswick.

Il a déclaré à son arrivée d'avoir aucune entrevue avec l'honorable Moloney, ministre des marchés d'Australie aujourd'hui. Toutefois, si ce dernier arrive à temps de Québec il se peut qu'il ait une conférence avec M. Bennett au cours de la journée.

Demain le premier ministre quittera de nouveau la capitale pour se rendre à Regina, où il parlera mardi; il se rendra ensuite à Calgary pour passer le jour de l'an. Son voyage durera une dizaine de jours. En toute probabilité il y aura une réunion du cabinet aujourd'hui.

D'autres dépenses pour les chômeurs

LE SENATEUR ROBERTSON ANNONCE QU'UNE SOMME DE \$867,205 SERA AFFECTEE

Une liste additionnelle de dépenses pour venir en aide aux chômeurs, d'un total de \$867,205, a été annoncée hier soir par le sénateur Gideon Robertson, ministre du Travail.

Cela porte le total des dépenses approuvées jusqu'ici par le gouvernement fédéral à \$81,714,667.

Voici quelques travaux qui ont été approuvés dans certaines villes avoisinantes: Chesterfield, \$1,900; Renfrew, \$3,000; Kapuskasing, \$7,000; Templeton, \$1,000.

ARBITRAGE

M. F. D. Hogg, C.R., a fixé la date de l'audience de l'arbitrage sur la propriété de la succession O'Connor, à l'angle nord-est de la rue Elgin et de l'avenue Laurier au 5 janvier. Le 8 janvier, M. Hogg, arbitre d'occupation de la cause de M. Gailpeau relatif à une succession avec sa propriété sur la rue Parent.

CURRAN

26 décembre 1930. Les gens de Curran peuvent dire avec fierté que nous avons eu une très belle messe de minuit.

Messe de Minuit: — 1—Si Jésus revenait au monde, Th. Botrel. 2—Enfant, Grégorien.

3—Enfant, Grégorien. Fons Bonitatis. Choeur d'enfants alternant avec Choeur d'hommes. 4—Gloria—Grégorien. Fons Bonitatis. Choeur d'enfants alternant avec Choeur d'hommes.

5—Adeste Fideles—Solo d'enfants alternant avec Choeur d'hommes. 6—Sanctus, Grégorien. Fons Bonitatis, Hommes et enfants. 7—Agnus Dei—Grégorien. Fons Bonitatis. Choeur d'enfants alternant avec Choeur d'hommes.

8—Communion—Grégorien. Messe de l'Aurore: — Choeur d'hommes assisté par Choeur d'enfants, dans les chœurs populaires suivants: 1—"Silent Night"—F. Gueber. 2—"Come all ye Faithful".

3—"Les anges dans nos campagnes". 4—"Il est né le divin Enfant". 5—"A. Bergers. 6—"Silence Ciel. Noël Orientaux. XVII Siècle. Sous la direction de Mlle Adrienne D'Aoust, ainsi que Mlle Stella Lalonde qui touchait l'orgue.

CASSELMAN

26 décembre 1930. Voici le jour de Noël. Qu'il sonne en passant devant les vitrines de nos magasins, à choisir un cadeau pour une amie, un parent ou un membre de la famille.

A l'occasion du jour de l'an, nous offrons des réductions sur nos cadeaux de Noël. Nous avons de forts beaux objets tout-à-fait présentables. Tout est disposé pour un choix facile et rapide. Nos comptoirs sont remplis de marchandises de fantaisie et de bon goût. Ces objets, par leur fréquent usage vous rappelleront souvent à vos amis et à vos parents, ainsi qu'à la réception de ce témoignage de votre affection se renouvelera chaque jour.

M. Joseph Lacasse, président de l'Association des Colons, est de retour d'une convention de Colons à Cochrane.

M. Philippe Houle, voyageur de commerce de Cochrane, était en notre ville hier.

Nous informons tous nos lecteurs du "Droit" et tous ceux qui voudront bien s'abonner, que M. Thomas Guay, oncle de M. et Mme La-Philippe Tremblay, demeurant avec eux à l'école de l'Immaculée-Conception, sera pour cette hiver l'agent du "Droit" pour notre ville étant l'adjoint de M. L. P. Bouchard, propriétaire du club, sous réserve d'un engagement avec l'équipe "Montcalm" de Hull, pour le 25 décembre prochain. Nous sommes assurés d'avance que ceux qui seront présents, auront une bonne partie de nous de cette équipe est très puissante. A vous les amateurs de vous rendre! Nous avons eu une très belle partie avec les gens d'Hammond dimanche. Nos joueurs ont encore gagné. Espérons qu'ils continueront ainsi. Nous aurons une belle mascarade, led. à Curran, le 31 décembre.

M. et Mme Joseph Charron (née Albina Charrette), une fille le 15 décembre, à l'hôtel de la ville de Québec. Marie Marguerite Yolande Parrain et marraine, M. et Mme Yves-Charles, grands-parents du nouveau-né.

CURRAN

26 décembre 1930. C'est avec regret que nous annonçons à nos partisans que l'engagement que nous avons fait pour le 25 décembre, mais grâce à la bonne direction de M. Guay, nous avons pu conclure un engagement avec l'équipe "Montcalm" de Hull, pour le 25 décembre prochain. Nous sommes assurés d'avance que ceux qui seront présents, auront une bonne partie de nous de cette équipe est très puissante. A vous les amateurs de vous rendre! Nous avons eu une très belle partie avec les gens d'Hammond dimanche. Nos joueurs ont encore gagné. Espérons qu'ils continueront ainsi. Nous aurons une belle mascarade, led. à Curran, le 31 décembre.

Mlle Stella Charbonneau, de St-Joseph d'Orléans, ainsi que Mlle Perle Poirier, ont été mariées, samedi, à Mlle Clémence Bissonnette, dimanche.

CALEDONIA SPRINGS

26 nov., 1930. VA-ET-VIENT. M. et Mme Aurèle Parisien, de Gatinéau Mills, sont actuellement en visite à Hawkesbury et l'Original, visitant MM. Lucien et L. P. Parisien.

M. et Mme Hélé Lande étaient à l'Original, dimanche.

M. B. Lafleur, de St-Casimir, est l'hôte de sa fille, Mme H. Lafleur, de Caledonia Springs.

LA FIN DE LA DYNASTIE DES OBRENOVITCH

Extrait des mémoires de Constantin Dumba, ambassadeur d'Autriche.

L'ASSASSINAT

VIENNE, 27.— Constantin Dumba, ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Washington, vient de publier ses Mémoires. Ils contiennent un chapitre très intéressant du temps où Dumba représentait la monarchie dualiste à la cour de Belgrade. L'effroyable assassinat du couple royal se produisit au moment où Dumba exerçait ses fonctions dans la capitale de la Serbie; ce fut le premier diplomate étranger qui put pénétrer dans le Konak, quelques heures après le meurtre du roi Alexandre et de la reine Draga, pendant la nuit du 12 juin 1903. L'ancien diplomate fait également la lumière sur le rôle joué par le mystérieux de l'ambassadeur russe, Tcharykoff.

Au sujet du double meurtre dans le palais royal de Belgrade, Dumba écrit: Les conjurés étaient réunis jusqu'à 1 heure du matin dans un banquet au Cercle des officiers; pour être prêts à exécuter leur coup, les plus jeunes avaient bu à l'excès. En ce temps, les conspirateurs s'étaient emparés du colonel du 7e régiment d'infanterie dans son logement, et avaient conduit ses troupes au Konak. Elles l'entourèrent en lui tournant le dos et en faisant face à la rue Terasia. C'est alors que les officiers pénétrèrent dans le Konak; ils tirèrent d'abord un officier d'ordonnance, genre de président du conseil, qui, réveillé en sursaut, menaçait de se défendre. Ils firent sauter la dynamite deux portes de chêne massif qui conduisaient aux appartements particuliers du roi. L'explosion détruisit la conduite électrique, de sorte que les conjurés durent marcher en l'obscurité dans l'obscurité. Enfin, on apporta des lanternes d'éclairage et des bougies. Les officiers fouillèrent alors tout l'appartement; ils traversèrent deux fois toutes les chambres, bousculant tout sur leur passage et perçant à coup de baïonnettes les lits et les armoires, sans rien trouver. Les conspirateurs étaient sur le point de céder à la panique, car le jour commençait à poindre, et ils craignaient que les poursuivis ne se fussent enfuis par un passage souterrain. Quelques-uns proposèrent de faire ouvrir le feu sur le Konak par les batteries déjà en position. D'autres eurent l'idée d'aller chercher l'adjutant général Lazare Petrovitch, gardé à vue dans un bâtiment latéral, et de le forcer à révéler la cachette du couple royal. Mais ce dernier ne le fit pas.

Le malheureux couple fut probablement resté tout le temps caché derrière les rideaux, dans un petit cabinet de débarras, éclairé par une fenêtre. Il dut souffrir de mortelles angoisses. Entendant la voix de son adjutant, le roi quitta sa cachette. Petrovitch voyant s'avancer les conjurés, avait fait feu de son revolver, en blessant quelques-uns. Mais il tomba mortellement frappé. Le roi se comitait très bravement; protégeant la cachette de la reine, il s'avança vers les officiers, leur rappelant leur serment. Lançant les plus terribles malédictions sur ses assassins, Alexandre s'était écroulé, tandis que, percé de 16 balles, la malheureuse Draga fut ensuivie lardée de coups de baïonnettes et de sabres. Pendant quelques instants, personne n'avait osé tirer sur le roi, lorsque, subitement, comme sur un commandement, 20 coups partirent en même temps. Draga devait être blessée à l'épaule, lorsque les

officiers s'en emparèrent. Ouvrant la fenêtre, elle avait appelé les soldats à son aide; un officier saisissant le fusil d'un homme de troupe tira du jardin sur la reine. Les soldats et les sous-officiers qui attendaient depuis des heures devant le Konak, commencent à murmurer. C'est alors qu'un des conjurés eut l'idée de faire jeter par la fenêtre les deux cadavres, dans le jardin, devant les troupes, pour leur montrer que tout était consommé et que la dynastie des Obrenovitch n'existait plus. Entre deux et quatre heures, des cortèges, conduits par des officiers, s'étaient rendus en toute hâte chez le général Zinaïr Markovitch, président du conseil, le ministre de la guerre et le ministre de l'intérieur. Les deux premiers furent adossés au mur dans leur propre maison et fusillés sur commandement, par des soldats d'infanterie. Les deux frères de la reine Draga, dont la conduite désordonnée avait provoqué la haine populaire, furent arrachés de leur lit, conduits au poste de police du Konak et fusillés après une courte délibération. On leur donna un quart d'heure pour se préparer. Quatorze personnes en tout tombèrent au cours de cette nuit sanglante. A 4 heures du matin, dans le comte Brandis, me réveilla en sursaut en me disant: "Le roi et la reine ont été assassinés". A cinq heures, je parvins à franchir le cordon de soldats et à pénétrer dans le Konak, après du colonel Masin. Il était en uniforme resplendissant, dans un état de prostration complète et comme intellectuellement paralysé. J'appris qu'une balle perdue avait pénétré dans la chambre de ses enfants et avait conduit ses troupes au Konak. Cet incident et l'impression de la nuit avaient profondément abattu ce homme courageux qui avait fait comme volontaire la guerre turco-russe et reçu la croix de St-Georges, sur ses assentiments, j'écrivis sur son bureau, pour lui, un télégramme au ministre de la Guerre de Berlin. Si je donne ces détails, c'est pour rectifier un point d'histoire, car certains publicistes ont écrit que l'assassinat du couple royal fut exécuté dans le Konak par les troupes de l'ambassadeur de Russie. Je puis affirmer la fausseté de cette institution. Le comte Lamsdorf n'avait aucune raison de participer à ce crime brutal. Il voulait la stabilisation de la situation, le calme et la paix. Quant au ministre Tcharykoff, j'aurais jamais accepté de participer à un meurtre, fût-ce seulement comme confident.

A Belgrade, on vit se dérouler, dans l'après-midi du 12 juin, un corso comme celui du dimanche. Des officiers se promenaient à travers la ville, salués par leurs amis; partout, on se livrait à la joie. La tragédie qui s'était déroulée au Konak quelques heures auparavant apparaissait comme un mauvais rêve. Seules les troupes fatiguées qui demeuraient devant le palais et les patrouilles qui parcouraient les rues, rappelaient à la triste réalité.

CREUSAGE DU RIDEAU

Le changement des groupes de journalistes actuellement employés aux différents travaux pour le soulagement du chômage se fera lundi. Plus de 4500 hommes qui attendent leur tour depuis longtemps commencent à travailler lundi, 350 sur le travail de creusage de la rivière Rideau et une centaine sur le creusage des écluses. Les hommes recevront leurs cartes de travail aujourd'hui. Paroissiens de Sainte-Anne.

M. l'abbé Bourassa. QUÉBEC. M. l'abbé A.-E. Bourassa était à l'Hôtel-Dieu de Québec, depuis le mois d'août dernier, est de retour à Lauzon. Il est maintenant en bonne voie de convalescence.

SONNONS LA VIEILLE ANNEE! SONNEZ LA NOUVELLE ANNEE!

VOUS avez peut-être songé à rendre votre foyer tel que vous le désirez. Prenant la résolution qu'en 1931 vous aurez ce qu'il vous faut et vous réaliserez le foyer de vos rêves. Il n'est pas nécessaire d'attendre que vous puissiez payer le tout comptant. Vous pouvez commencer maintenant avec la Nouvelle Année et vous procurer les choses dont vous avez besoin.

LE MODE DU CLUB DES AMATEURS DE FOYERS

de Paiements Echelonnés Sans Intérêt

vous permet d'acheter les choses que vous désirez, pour le foyer et les payer suivant votre revenu mensuel, et cela sans augmenter le prix, car il n'y a pas d'intérêt d'après ce mode. Payez simplement un dixième du montant au temps de l'achat. Les marchandises vous seront livrées et vous en jouirez tout en acquittant le solde en commodités versements de dix paiements mensuels.

N'importe lequel des articles suivants, en montants de \$25 et plus, peuvent être achetés d'après notre Mode du Club des Amateurs de Foyers.

Lits Couverts de bébé. Carrosses de bébé. Coffres de bébé. Rideaux. Douillettes. Vaisellerie. Verre taillé. Coutellerie. Draperies. Ecrans dessinés. Appareils électriques. Articles de toilette. Meubles. Lampes de planchers. Douillettes. Lino-léums. Matelas. Priétoirs. Gravures. Tapis d'oreillers. Poêles de cuisine. Glacières. Draps. Tapis à draps. Poêles. Aspire-nettoyeurs.

Et toutes les autres garnitures de foyer.

Bryson-Graham Limited

Angle des rues Sparks et O'Connor.



Il y a une grande différence entre les anciens et les nouveaux modes de transport. Cette compagnie a toujours fait l'impossible pour dominer dans cette spécialité. Le confort, la commodité et la sécurité des voyageurs, voilà ce qu'assure toujours cette entreprise de transport.

A ceux qui nous ont encouragés, à nos amis, à tous nous présentons nos souhaits de

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

LIMITED

595, rue Sussex

Rideau 7100-7101

The Colonial Coach Lines

DIMANCHE, 28 DECEMBRE 1930 — 362^e jour de l'année.
Lever du soleil 7:43 — Lever de la lune 5:31
Coucher du soleil 4:33 — Coucher de la lune 12:11
QUARANTE-HEURES
Couvert de Hawkesbury: 26, 27 et 28 décembre.
FÊTE DU JOUR — Les Saints Innocents.

Partout où la religion est vivace, les mœurs se relèvent. Partout où elle languit, elles s'abaissent.

PAUL BOURGET.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Église et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1915.

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Lévesque)
SIÈGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIÉE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:
Quotidiens: Canada \$3.00, États-Unis \$7.00, Union Postale \$10.00
Ottawa, par poste \$4.00
Hébergement: Canada \$2.00, États-Unis et Union Postale \$8.00

OTTAWA, LE 27 DECEMBRE 1930

Pour le règne de la paix

Les souhaits du Saint-Père à l'occasion de Noël. — Les principaux événements de l'année. — Bouleversement général. — Dépression économique mondiale. — Le règne de la justice et de la charité.

A l'occasion de la fête de Noël, le Souverain Pontife a récité tout haut la prière qu'il fait chaque jour en union avec l'Église pour que "la paix et la concorde régissent entre les peuples chrétiens". Jetant un rapide coup d'œil sur le monde, il a constaté avec peine que la cause de la paix ne fait guère de progrès, que les peuples sont toujours divisés entre eux et chez eux.

Sans doute l'année qui achève n'a pas vu de conflit mondial comme celui de 1914, mais elle a été marquée par des cataclysmes, une dépression économique générale, des luttes de classes et des guerres civiles.

Des révolutions en Bolivie, en Argentine, au Brésil, au Pérou et au Guatemala ont renversé les gouvernements de ces pays. Des révoltes infructueuses ont agité l'Espagne et le Chili et des soulèvements ont failli éclater dans l'Équateur, à Cuba et au Venezuela.

Aux Indes, la situation est de plus en plus inquiétante, et la Chine, dévastée par les hordes communistes, est perpétuellement livrée à la guerre civile.

La crise économique a ravagé le monde entier et les pays qui paraissent les plus prospères n'ont pas été épargnés. À la faveur de la misère grandissante, les gouvernements s'inquiètent, les esprits s'agrippent, les idées révolutionnaires font leur chemin dans les rangs des sans-travail.

De nobles efforts ont été faits cependant pour essayer d'éclairer les causes de conflit: la conférence navale de Londres a constitué le principal événement international de l'année et la commission préparatoire de désarmement a tenu ses premières réunions. Par contre, dans certains pays d'Europe, le nationalisme lève la tête, fait connaître ses exigences, tient des propos insultants pour les nations voisines, ébranle tout l'édifice de pacification que les peuples fatigués et ruinés ont élevé depuis 1918.

Des nations ont des vengeances à exercer, des ambitions à satisfaire, et leur mécontentement, qui s'exhale publiquement de temps à autre, n'a rien de rassurant pour l'avenir.

On comprend que, dans ces circonstances, les efforts que font d'autres nations pour provoquer un désarmement général ne soient pas toujours couronnés de succès. D'ailleurs, il ne suffit pas de désarmer pour que le monde vive en sécurité. Même militairement désarmées, les nations pourraient encore se menacer et même se faire la guerre. Devant les progrès de l'aviation et de la chimie, est-il indispensible, pour se battre et s'exterminer, d'avoir des fusils et des canons?

Ce qu'il importe d'établir d'abord, c'est la sécurité, un sentiment de confiance entre les peuples, basé sur la justice et la charité. C'est sur ce point essentiel que le Souverain Pontife a surtout insisté:

"Un plus grand esprit de justice et la charité chrétienne sont les moyens d'obtenir de meilleures relations, sociales et internationales, dans la crise du chômage, qui prive tant de familles des choses essentielles à la vie, dit la réponse de Sa Sainteté Pie XI aux vœux du Sacré Collège.

"On peut obtenir la paix sans intervenir l'ordre établi par la Providence. Tous les peuples doivent coopérer fraternellement, plutôt que de nourrir des haines et des rancunes, qui ne peuvent que conduire à un désastre, plus ou moins éloigné.

"Il est difficile de maintenir la paix dans un pays, si les intelligences et les cœurs ne veulent pas se comprendre, dit Pie XI. On ne peut avoir la paix si les différences entre les classes de la société ne sont pas comprises, de façon à distribuer les fardeaux et les épreuves également, et si l'on ne tâche d'atténuer les contrastes entre ces différentes classes.

"Le Saint-Père déclare que cette harmonie entre les différentes classes de la société d'un pays doit aussi être à la base des relations entre les divers nations. Il sera difficile, sinon impossible, de faire régner la paix, si un nationalisme égoïste et inflexible prend la place d'un amour fraternel, entre les pays de l'univers. Nous voulons parler de la haine et de l'envie, qui remplacent un désir mutuel de faire du bien; des doutes et des méfiances, qui prendraient la place de la concorde et de la coopération; des ambitions d'hégémonie et de domination, au lieu du respect de tous les droits, en particulier de ceux des faibles et des petits.

Le Pape, arbitre universel des peuples et Père commun des fidèles, veut donner la paix au monde. La paix, ce mot de ses lèvres et de son cœur fut aussi celui du salut et de l'adieu du Christ. Mais ce bien ne se réalisera solidement et entièrement que le jour où l'humanité reconnaîtra la royauté de Jésus-Christ et qu'elle pratiquera les enseignements divins.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

A la succession de M. W. Todd.

À la suite du décès de M. Walter Todd, greffier en chef de la division des Comités de la Chambre des Communes, il s'est créé une vacance autour de laquelle, nous le craignons, on a fait des pressions de part et d'autre. De source certaine nous apprenons que des candidatures ont été moussées. Et comme il arrive presque toujours on cherche à s'emparer d'une position qui revient de droit à un employé qui a toutes les aptitudes pour la remplir avec avantage.

En effet M. Victor Cloutier est fonctionnaire depuis 33 ans. Il est greffier de comité depuis 1905. Et même depuis un accident survenu à M. Walter Todd, en 1927, il a rempli pratiquement les fonctions de greffier en chef de la division. M. Todd est mort le 28 octobre, 1930. Il s'agit maintenant de le remplacer. Qui nommera-t-on?

Cheira-t-on M. Cloutier qui

en 1925 subissait avec plein succès son examen et obtint la position de greffier en chef adjoint des Comités, position qu'il occupa depuis lors et qui lui permit de remplacer avec compétence M. Todd depuis 1927?

On accordera-t-on la préférence à un nouveau venu qui n'a pas passé par la filière et, surgissant tout à coup, prendra la place d'un employé qui, comme nous le disions tout à l'heure, est tout préparé par un travail de plusieurs années?

Il n'y a pas là matière à hésitation. Et si l'est vrai qu'un Service Civil en tient encore au fameux "merit system" dont on parle de temps à autre, il nous semble bien que voici une superbe occasion de faire honneur au mérite, à l'expérience, à la fidélité de service et à la compétence.

Aviateurs retrouvés.

Le nord du Québec vient de rendre deux de ses victimes, le pilote W. H. Cannon et le mécanicien Lucien Lizotte. Ces aviateurs partirent en octobre 1929, avec des approvisionnements pour les prospecteurs de la région de Chibougamau. Ils firent un atterrissage forcé près du lac du même nom. Et depuis



Le Lever de Son Excellence, le Jour de l'An

Son Excellence le Gouverneur Général recevra à la Chambre du Sénat (Édifice Central), jeudi, le 1er janvier, 1931, à 12 h. 15 p.m.

Les messieurs qui se présenteront sont priés d'entrer par la PORTE PRINCIPALE des ÉDIFICES DU PARLEMENT et de se munir de deux cartes de visite, dont l'une sera laissée à l'entrée de la Chambre du Sénat et l'autre remise à l'Aide de camp en fonction.

PAR ORDRE,
ERIC C. MIEVILLE.

Secrétaire du Gouverneur Général,
Hôtel du Gouverneur,
OTTAWA,
le 24 décembre, 1930.

On n'entendit plus parler d'eux. On entreprit des enquêtes de recherches et ce fut au cours de l'une d'elle que deux autres aviateurs faillirent avoir le même sort que les disparus. Un orga nisme des battues. La forêt garda son secret.

Les dépêches nous apprennent maintenant que des Indiens ont découvert l'avion et les cadavres. Les aléas de l'aviation ne cessent pas de s'écouler. Il ne se passe pas de mois sans qu'on nous rapporte des disparitions de ce genre. Il n'est pas de province canadienne qui ne compte pas ses tragédies. Il est bon de saluer au passage ces courageux aviateurs qui, en dépit des dangers qui les guettent, continuent de rattracher les provinces entre elles et de survoler les immenses forêts du Nord.

Une enquête.

La "Revue Nationale" de Paris a confié à M. Gaston Picard la direction d'une enquête sur ces questions:

1° Si vous étiez électeur au prochain congrès, qui éliriez-vous président de la République?

2° Les intellectuels doivent-ils faire de la politique?

3° Le président de la République doit-il représenter les élites?

Trois questions impertinentes. Il sera amusant de suivre les réponses que la "Revue Nationale" ne manquera pas de recevoir. Quelques correspondants ne perdront pas une si belle occasion de se payer la tête de M. Gaston Picard.

Mais au fait: si nous commençons une enquête sur les mêmes questions, en les ajustant à notre mode de gouvernement britannique, que répondez-vous, lecteurs?

Le plus bête!

À propos de cette enquête M. Jean-Bernard, journaliste parisien, raconte une anecdote attribuée à Clemenceau.

Jules Grévy avait été contraint de donner sa démission à la suite d'un certain scandale Wilson. (C'était, pour vous rafraîchir la mémoire au temps orageux du boulangisme).

Le congrès pour l'élection du président de la République française, se réunit. Au premier tour du scrutin Jules Ferry arrive bon premier, suivi de Freycinet, de Brisson, de Carnot. Et voici où Clemenceau entre en scène: "Déjà, dit-il, à quelques collègues qui se sont retirés avec lui dans un couloir. Freycinet n'avance pas, nous devons renoncer à la faire passer. Ferry, ce sera la guerre civile, c'est-à-dire un malheur public. Il faut sacrifier Freycinet et trouver autre chose." Les électeurs se regardent: "Pouvons-nous, interrompit Laguerre, sacrifier ainsi notre ami?"

— Tout plutôt que Ferry!

— Alors, qui?

— Un "outsider": Brisson ou Carnot.

— Pas Brisson, dit Laguerre: non, pas Brisson, je ne suis en prié.

— Eh bien, prenez le plus bête, rétorque le féroce Clemenceau; va pour Carnot!

Et en effet "ce fut le plus bête" qui fut élu, selon l'expression du bouillant Clemenceau, puisque Carnot obtint 303 contre 112 à Jules Ferry.

Avec nos démocraties nous risquons en effet d'avoir le plus bête lorsque nous nous laissons conduire par des Clemenceau. Seulement, le vieux Tigre n'était pas juste. Carnot était un homme très intelligent!

Nouveau directeur.

L'honorable Dr Manion s'annonçait hier la formation du nouveau directeur du Canadian National. Rien ne pressait puisque la loi régissant le réseau national stipule que les "directeurs

sont nommés d'une assemblée annuelle à l'autre ou jusqu'à ce que leurs successeurs les remplacent à moins d'être démis de leurs fonctions par le conseil des ministres pour cause." Loi très vague, on le voit, et qui prête à toutes sortes d'interprétations.

Cela ne pressait donc pas. Aussi le Dr Manion qui pouvait annoncer les nouvelles nominations avait bien reçu 200 demandes à propos de ces positions qui rapportent \$2,000 par année. Comme le bureau ne se compose que de 15 membres, 185 devaient essayer un refus.

Or, l'honorable Manion ne se sentait pas le cœur assez fort pour désappointer un tel nombre de citoyens influents ou partisans, à la veille même de Noël. Aussi a-t-il déclaré à un journaliste, merrédi, "qu'il ne voulait pas gâter Noël à un si grand nombre de personnes distinguées."

Voilà pourquoi, au lieu d'avoir en ces nominations merrédi, les journalistes ne les ont eues qu'hier.

Nouvelles de Buckingham

26 décembre 1930.

Assemblée municipale. Procès verbal de l'assemblée régulière du conseil municipal de la ville de Buckingham, tenue à l'hôtel de ville, lundi le 15 décembre, 1930.

Étaient présents: Son Honneur le maire Dr W. J. Costello, et les échevins Latour, Hobbs, Fournier, Gorman, MacLennan et Gillies.

Le procès verbal de l'assemblée du 1er décembre est adopté après lecture faite.

Proposé par l'échevin Latour, appuyé par l'échevin Hobbs. Que les comptes suivants au montant de \$57,811 soient approuvés et payés de la manière usuelle.

Canadian Industries Ltd. \$15.00
Bell Téléphone 18.55
N.H. Cochrane 36.00
Landry et Guilbeault 9.38
R. J. Cameron 8.25
Wm Griffith 23.72
H. C. D'Amboise 28.00
Campbell Steel & Iron Works 36.00
MacCallum et Lahaie 13.33
J.-D. Gorman & Co. 22.77
J.-C. Langlois 300.00

Approuvé par l'échevin Fournier, appuyé par l'échevin Gorman. Que le règlement No 11 soit lu une première fois en français.—Approuvé.

Proposé par l'échevin Gorman, appuyé par l'échevin MacLennan. Que le règlement No 11 soit lu une deuxième fois en anglais.—Approuvé.

Proposé par l'échevin Latour, appuyé par l'échevin Gillies. Que le règlement No 11 soit lu une troisième fois en français.—Approuvé.

Proposé par l'échevin Hobbs, appuyé par l'échevin Gillies. Que le règlement No 11 ayant été lu une première, deuxième et troisième fois soit adopté tel que lu.—Approuvé.

Province de Québec. Ville de Buckingham.

Règlement No 11. Vu que la législature provinciale a à la présente session adopté une loi connue sous le nom de: Secours aux chômeurs de 1930, pour profiter de la loi du gouvernement fédéral appelée: "Loi pour aider aux sans-travail 1930", et conformément à l'article 10, le gouvernement provincial a consenti de fournir la somme de \$8,000.00 sous condition que cette corporation emploie une somme égale pour la construction de travaux municipaux dans la ville de Buckingham, et sous condition que ces travaux commencent immédiatement et soient terminés avant le premier juillet 1931.

Et vu que cette corporation a déposé la construction d'égoûts dans le quartier Ouest de la ville, et autres parties de la municipalité où il n'y en a pas, et vu qu'une partie de ces travaux doivent être commencés immédiatement et que ces travaux s'élèvent à une somme de \$2,000.00.

Et vu qu'il est important de commencer ces travaux immédiatement pour donner de l'ouvrage aux sans-travail de cette ville.

Et vu que pour réaliser la somme de \$8,000.00 qui doit être fournie par la ville, il est nécessaire d'après ce conseil d'emprunter cette somme, et de pourvoir à son remboursement durant une période de vingt ans, tel que requis par la loi, au moyen de bons et débiteures à un moyen de 5 p. annuellement, et distribués de manière à ce que la somme totale payable tous les ans, intérêt et capital soient à peu près égaux, l'intérêt payable à tous les six mois.

Pour ces raisons et à cette fin, il est ordonné et arrêté par ce conseil le règlement suivant:

1°—Que les travaux suivants soient commencés immédiatement:

Un égoût sur la rue Short, du lot 12 à 38-89 à la rue MacLaren; sur la rue MacLaren de la rue Short à la rue George; allant au nord de la rue George jusqu'au bout; une longueur de 2,200 pieds avec 41 embranchements et 11 bouches d'égoût le tout estimé à une somme de \$6,852.50.

Un égoût sur la rue Eddy, de la rue Albert à la rue MacLaren, et deux bouches d'égoût, une longueur de 600 pieds, le tout estimé à \$1,225.00.

Un égoût sur toute la longueur de la rue Louise, avec 26 embranchements et deux bouches d'égoût, une longueur de 950 pieds le tout estimé à \$2,417.50.

Un égoût sur la rue Albert de la rue Eddy à ladite rue, avec 14 embranchements et une bouche d'égoût une longueur de 500 pieds, le tout estimé à \$1,350.00.

Un réservoir hygiénique avec siphon estimé à \$1,400.00.

Dans le Quartier Nord. Approfondissement d'égoût et une bouche d'égoût sur la rue Principale, opposé au Marché, une longueur de 300 pieds, estimé à \$1,390.00.

Faisant une somme totale, avec \$1,195 ajoutés pour éventualité, de \$13,000 d'après les devis et estimations par les ingénieurs Farley et Cassels pour la ville, ce à quoi le règlement suivant est ajouté:

2°—Ces travaux devront être faits

journallement sous l'autorité du conseil et sous la direction des ingénieurs de la ville, et les gages payés aux hommes satisfaisantes, les matériaux employés de provenance canadienne, aussi possible, et faits de manière à rencontrer les intentions de la loi Provinciale mentionnée plus haut et en accord avec les autorités fédérales et le ministère des Travaux publics de la province de Québec et reproduit comme article "A" de ladite loi provinciale.

3°—Pour obtenir la somme de \$8,000 pour les raisons et propos plus haut indiqués, cette corporation est autorisée d'emprunter cette somme de la manière mentionnée et à cette fin de préparer et faire une série de bons et débiteures de mille piastres chacun et multipliés à volonté, faits au nom de la ville de Buckingham, datés du premier janvier, 1931, remboursables chaque année, le premier janvier, le premier échu le premier janvier 1932, avec les intérêts payables les premiers et juillet 1931, tel que cela apparaît dans le tableau suivant.

4°—Ces bons et débiteures doivent être signés par le maire et par le secrétaire-trésorier de la municipalité et faits pour rencontrer les exigences de la loi, et à chacun devra être attaché un coupon représentant intérêt et paiement, tous numérotés consécutivement et mentionnant la date du paiement, et le numéro du bon auquel ils devront être attachés et signés par le maire et le secrétaire-trésorier ou par un fac-similé de ces signatures gravé, imprimé ou lithographié.

5°—Tous ces bons et coupons seront faits payables au propriétaire ou au détenteur de la corporation ou au bureau principal de la Banque de Montréal, à Buckingham, Montréal et Toronto.

6°—La somme réalisée par la vente de ces bons et le montant donné par le gouvernement provincial d'après la loi susmentionnée devra être utilisés exclusivement pour les fins spécifiées dans ce présent règlement.

7°—Pour rencontrer le paiement du capital et intérêt une taxe devra être prélevée chaque année en vertu de l'autorité de la présente loi sur toutes les propriétés de la ville de Buckingham, cette taxe devra être en accord avec le rôle d'évaluation maintenant et tant qu'elle sera en vigueur, pour payer à leur échéance respective les montants payables chaque année. Ces paiements seront garantis par les fonds de la municipalité.

8°—Ce présent règlement ne sera en vigueur que lorsqu'il aura reçu l'approbation par le Lieutenant-Gouverneur en conseil et sera publié d'après la loi.

Proposé par l'échevin Fournier, appuyé par l'échevin MacLennan.

Vu que d'après l'article 9 de la Loi connue sous le nom de "Loi de l'aide aux sans-travail 1930" une corporation municipale peut au moyen de la vente de bons et débiteures par une délibération du conseil après approbation du Lieutenant-Gouverneur en conseil, faire un emprunt temporaire, et que ces emprunts temporaires sont remboursables par la vente de ces bons et débiteures et immédiatement sur réception du prix de vente.

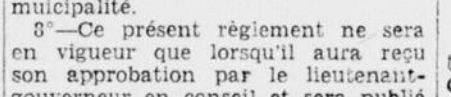
Et vu que cette corporation a passé un règlement numéro 11, nouvelle série, pour emprunter la somme de \$8,000 au moyen de bons et débiteures, à être dénommés avec un autre numéro, et que ces emprunts temporaires sont remboursables par la vente de cette Loi pour la construction immédiate d'égoûts et pour venir en aide aux sans-travail de la ville de Buckingham.

Et vu qu'il serait préférable de réaliser cette somme immédiatement par emprunts temporaire à être remboursés plus tard au moyen de vente de bons et débiteures;

Qu'une requête soit présentée au Lieutenant-Gouverneur en conseil pour autoriser la corporation de faire ces emprunts temporaires pour les fins susmentionnées.—Approuvé.

L'Assemblée fut ensuite ajournée.

H.-J. GORMAN,
Sec.-trésorier.



ADORATION NOCTURNE
BASILIQUE DE L'ASSOMMOIR

Avis est présentement donné aux membres que le secrétaire recevra les contributions mardi et mercredi soirs de 8 à 10 heures, les 30 et 31 décembre. Pour assister à la Messe de Minuit il faut avoir payé sa contribution ce qui donne droit à une carte d'entrée.

L'hon. Stevens est en route pour la capitale

LE PREMIER MINISTRE LUI ARAIT TELEGRAPHIÉ DES PROVINCES MARITIMES.

L'honorable H. H. Stevens, ministre du Commerce, est en route de Vancouver vers la capitale. On croit que le premier ministre, l'honorable R. B. Bennett, lui a télégraphié des provinces maritimes. Il est donc probable qu'au cours de la journée de demain il y aura une assemblée du conseil des ministres.

En même temps on dit que l'honorable Parker Moloney, ministre australien des marchés, sera ici demain soir et qu'il aura une entrevue avec l'honorable Moloney au sujet du traité commercial que les deux nations veulent signer.

M. Moloney est depuis quelque temps en communication avec son gouvernement au sujet de ce traité, qui doit régler l'échange des marchandises entre les deux pays et arrêter la trop forte importation de beurre australien. Le fait que M. Moloney revient de Vancouver est de nature à faire croire que M. Moloney a reçu de son gouvernement de tels avis qu'il est nécessaire que notre ministre du Commerce soit ici pour en discuter.

Les titres de la nouvelle année

LE PREMIER MINISTRE MACDONALD EST À REVISER LA LISTE DE CES TITRES.

LONDRES, 26.—(Thos. T. Chamberlain, P. C.)—Le premier ministre Macdonald est à mettre la dernière main à la liste des honneurs du nouvel an. Les chefs des ministères peuvent présenter une liste d'employés civils méritants.

FEU P. DE V. LOWE

M. Philip de Villeneuve Low, citoyen bien connu et très estimé de la Capitale, est décédé jeudi après-midi à sa résidence, 94 rue Glen, à la suite d'une longue maladie. M. Low fut pendant plus d'un demi-siècle un employé de la division des titres du ministère de l'Intérieur.

Il naquit à Picton, Ontario, il y a 82 ans et était le fils de feu Philip Low, C.R., de cette ville, substitut du procureur général pendant plusieurs années pour le comté de Prince-Edouard.

M. Low reçut son instruction à Lennoxville et adjocté ensuite, il commença sa carrière à la Banque de Montréal.

En 1886 il épousa Mme Annie Olliva, fille de feu M. W. G. Hind. En 1926, M. et Mme Low célébrèrent leur jubilé de mariage.

En plus de son épouse, le défunt laissa deux fils, Philip V. Low, Jr., d'Ottawa, et Keith O. Low, de Toronto; une petite-fille, Mlle Nestlé Low, d'Ottawa; un frère, M. W. Grey Low, et une sœur, Mlle Mary Low, tous deux de Toronto.

NOUVELLISTE DÉCÉDÉ

QUEBEC, 26 (P.C.)—Guy de Saint-Victor, fils de H.-R. de Saint-Victor, agent consulaire français ici, et nouvelliste des tribunaux de justice au "Soleil" depuis huit ans, est décédé hier.

FEU A UN ÉCOLE

HARTNEY, Manitoba, 26. (P.C.)—Mlle Viola McMillan, institutrice locale, a fait sortir ses élèves en ordre pendant un incendie à l'école. Cent cinquante élèves étaient à l'école dans le moment, et ceux de la classe de Mlle McMillan étaient au nombre de trente. On croit que le feu est allumé par une fournaise surchauffée. Les dommages sont légers.

L'ÉTAT DE POINCARÉ

PARIS, 26. (P.A.)—Le médecin de Raymond Poincaré a déclaré aujourd'hui que son patient faisait de progrès et qu'il était maintenant capable d'une consultation entre médecins, qui devait avoir lieu aujourd'hui, à été remise à demain.

Noël dans les églises irlandaises

Les Catholiques de langue anglaise ont observé, avec solennité et gaieté, l'anniversaire de la Nativité du Dieu-Sauveur. A St-Joseph, le R. P. Denis Finnigan, O. M. I., curé de la paroisse, officiait à la messe de minuit assisté des RR. PP. Hubert Patterson et P. Burns. Le chant était sous la direction de J. O'Leahy et Mlle Dora Villeneuve touchait l'orgue. La chorale rendit la troisième messe de Marzo. Chez les solistes mentionnés Mlle Irène Babin et M. G. Arbiq, qui chanta "O Holy Night" de façon délicieuse. M. le curé donna le sermon de circonstance. L'église était bondée.

A St. Brigid's, M. le chanoine T. P. Fay, curé de la paroisse, était assisté des RR. PP. Leo Lesage et John O'Neill. Le Père Fidèle a dirigé le chant de la messe de Loesch, M. G. Mayotte chanta le Benedictus en solo.

A l'église St-Patrice, le R. P. J.-E. Brennan officia à la messe de minuit, assisté des RR. P. J. Burke et J. Coyle. Le sermon fut prononcé par Mgr G. E. Fitzgerald, P. D. On entendit pour la première fois la musique des nouvelles orgues. Le professeur A. Bonner, organiste et maître de chapelle, était à la console.

Le R. P. Georges Prud'homme, curé de St-Georges, officia à la messe de minuit dans sa paroisse, assisté de diacre et sous-diacre, M. Herbert Mayotte touchait l'orgue. La chorale chanta la messe de Bachman et des vieux Noëls.

A l'église St-Marie (St. Mary's) M. le curé J.-T. Brownig officiait avec diacre et sous-diacre. La chorale rendit la messe de Schopet et à l'Offertoire, le "Tollite Hostias" de Saint-Saëns. Labbe Brownig fit le sermon de circonstance.

Le R. P. E. Hillan, O. M. I., a célébré la messe de minuit au collège St. Patrick's. Les paroissiens de la nouvelle paroisse des Saints Martyrs Canadiens assistèrent à cette messe de minuit. Mlle Rita McDonald touchait l'orgue.

Les paroissiens de la nouvelle paroisse Ste-Marguerite Marie ont eu la messe de minuit en la chapelle du monastère du Précieux Sang. M. l'abbé Amthune Constantineau officia à la grand-messe solennelle. Il est le chapelain du monastère. Durant la journée, M. l'abbé A.-E. Armstrong officiait aux messes de Noël.

La nouvelle église de Ste-Thérèse retentit des accents de sa première messe de minuit. Le R. P. J. O. Dowd officiait assisté du R. P. O'Neill et du R. P. Poupore, O. M. I., du collège St-Patrice. Le Père John Burke, C. S. P. était le prédicateur de circonstance et la chorale a chanté la messe Ste-Cécile de Turner.

Au Saint-Sacrement, M. le curé J. O. Gorman, D. D., officiait assisté des abbés Brennan et Georges Larose. Le sermon fut donné par le curé. La messe de St-François par Charly fut très bien rendue par la chorale.

A l'église St-Marie (St. Mary's) M. le curé J.-T. Brownig officiait avec diacre et sous-diacre. La chorale rendit la messe de Schopet et à l'Offertoire, le "Tollite Hostias" de Saint-Saëns. Labbe Brownig fit le sermon de circonstance.

Le R. P. E. Hillan, O. M. I., a célébré la messe de minuit au collège St. Patrick's. Les paroissiens de la nouvelle paroisse des Saints Martyrs Canadiens assistèrent à cette messe de minuit. Mlle Rita McDonald touchait l'orgue.

Les paroissiens de la nouvelle paroisse Ste-Marguerite Marie ont eu la messe de minuit en la chapelle du monastère du Précieux Sang. M. l'abbé Amthune Constantineau officia à la grand-messe solennelle. Il est le chapelain du monastère. Durant la journée, M. l'abbé A.-E. Armstrong officiait aux messes de Noël.

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 20 DECEMBRE 1930.

Intérieur.
Frank Clarence Weskitt, de commis, gr. 4, à investigateur, bureau du développement national, gr. 1, Ottawa.
Arthur Albert Coole, de camionneur de douane à commis de douane et d'acc

Cette page hebdomadaire est l'organe officiel du Comité Régional de l'A. C. J. C. d'Ottawa. Elle est destinée à faire connaître et à répandre l'A. C. J. C. dans la région.

LA VOIX DE LA JEUNESSE

L'A. C. J. C. a pour but la formation morale et intellectuelle de la jeunesse catholique et canadienne-française du Canada. Devise: Piété, Etude, Action.

A CEUX QUI VOIENT LOIN

POUR PRÉPARER L'AVENIR

—Est-ce donc une série de conférences ou de classes que vous voulez nous faire instituer pour notre jeunesse? —Appellez cela du nom que vous voulez; mais de grâce, que ces réunions d'étude aient le moins possible l'apparence d'une classe, encore moins d'un séminaire. Il s'agit de causeries, de conversations, de discussions amicales. Et que la causerie ou la conversation se fasse le plus possible par les jeunes gens eux-mêmes. Il faut en arriver là à tout prix. L'idéal est donc que nos jeunes gens aient au cercle la plus grande somme d'initiative; qu'ils aient à faire eux-mêmes leur étude sous une direction très discrète, qu'on recherchera d'autant plus et avec d'autant plus de confiance qu'elle se produira moins.

On va insister et ne demander si la chose est bien possible, avec les jeunes gens qui n'ont fait qu'un cours d'école primaire. Je réponds: Essayez! Déterminez bien le sujet; entendez-vous même, pour le choix, avec celui qui doit le traiter, au moins en lui faisant choisir entre deux ou trois sujets. Faites un plan bien exact et assez détaillé. Indiquez des lectures à faire sur la matière, tel livre ou telles pages, tel article de journal, causerie lue, etc. avec votre nom et votre adresse. Communiquez votre science ou votre expérience sur le sujet; faites appel à sa réflexion, à son expérience. Quand il aura lu, réfléchi et pris des notes, discutez avec lui l'ensemble et les détails du sujet, soyez sûr qu'il s'en rende bien maître. Alors le temps est venu de lui dire: Écrivez. Oui, n'avez pas peur de lui dire cette chose étrange pour lui. Il hésitera d'abord, il s'y mettra bientôt avec un certain élan, tout dépend de son intérêt. Il peut-être fier de son travail, quand vous lui demandez de vous le remettre. Vous aurez sans doute à rectifier plus d'un point, à rogner beaucoup de redites ou d'omissions, à faire développer ou compléter des points importants qui ne seront qu'ébauchés. Quand ce second travail aura été complètement et refait, autant que possible par le conférencier lui-même, faites donner. Si vous avez eu soin d'exposer le sujet à tout le cercle le jour même où il a décidé de l'étudier, si vous avez indiqué à tous les membres des lectures à faire sur les questions posées, vous serez surpris de la discussion sérieuse et pratique qui suivra la lecture de votre première causerie d'étude. A la fin de cette discussion, vous pourrez en peu de paroles compléter l'enseignement, en lui donnant l'appui de votre autorité; et les membres du cercle acquiesceront définitivement les convictions que vous voudrez leur donner. Vous aurez enseigné de la meilleure façon, sans faire de conférences ni de classes; vous aurez surtout appris à un esprit à penser, à travailler. Vous le constaterez quand votre petit jeune homme entreprendra son second travail pour le cercle d'étude.

J'ai tenu à donner ces détails un peu techniques de la méthode, qui paraît la plus fructueuse, parce qu'elle est la plus pratique. Mais ce n'est pas la seule. J'en ai indiqué d'autres plus haut, par exemple, l'utilisation des bons journaux. Il en existe d'autres encore, et la pratique en fera découvrir de nouvelles. Quelle que soit la méthode que l'on adopte, unique ou variée, il faut avoir surtout en vue d'habituer les jeunes esprits à la recherche de la vérité. Les vouloir généraux et utiles doivent se baser toujours sur des convictions vraies. Au cercle, ce sont les jeunes gens qui ont ordinairement la parole; il faut tâcher du moins d'arriver là. Ce n'est pas le rôle du conférencier, mais parfois entendre des conférenciers pris hors du cercle, pourvu que toujours ils aient une part active à l'étude, par exemple, par les questions qu'ils posent au conférencier, par les difficultés qu'ils soulèvent, etc. Ce recours occasionnel ou périodique à des conférenciers étrangers rend beaucoup plus facile la tâche du directeur. Supposons un cercle dont les réunions se font tous les quinze jours; mettons un mois de vacances, juillet, par exemple, le nombre des assemblées ne dépassera guère vingt par année. Si l'on fait alterner à la table de conférence un jeune avec un conférencier pris hors du cercle, tantôt le directeur lui-même ou un autre prêtre, tantôt le médecin, qui traitera un sujet de sa compétence, disons l'alcoolisme, l'hy-

Aux anciens du cercle Sacré-Coeur

Bonne et sainte année

C'est un fait reconnu de temps de Loth, les membres du cercle Sacré-Coeur d'ici ont été les "Anciens" d'aujourd'hui. Mais comme tels, cela ne veut pas dire qu'ils sont à tout jamais "classés", dans l'esprit des membres actuels. Non loin de là. Pour nous, les "Anciens" sont comme les pierres précieuses du Cercle, tant par le bon souvenir d'exemple qu'ils ont laissé que par celui qu'ils nous donnent présentement dans la vie active. Le cercle Sacré-Coeur actuel ne les a pas oubliés, et leurs noms figurent aujourd'hui sur un tableau d'honneur dans la petite salle dont les échos nous apportent encore des esquisses du travail considérable accompli dans le temps.

C'est pourquoi à l'aurore de la nouvelle année qui point déjà, nous ne nous en blâmons pas d'offrir le plus fraternel, accompagné de nos vœux de "Bonne et heureuse année". Mais nous souhaitons les plus chaleureux, nous les avons gardés (et on ne nous en blâmera pas, j'espère) pour ceux qui ont été assurés, au cercle S. Coeur, sa vie et ses œuvres: NOS AUMONNIERS OBLATS. Ils ont été, à tour de rôle, depuis vingt ans, la "châliè" cochée qui actionnait le bras invisible qui poussait de l'avant les jeunes qui, comme dans tous les autres cercles d'ailleurs, venaient s'y discipliner par une part des mêmes travaux. Est-il nécessaire d'ajouter qu'il ne peut être question de faire du groupe de l'A. C. J. C. une sorte de démocratie pure, l'aumônier-directeur n'est pas seulement aumônier, il doit être le vrai directeur, le groupe est de ce qui constitue sa vie: piété, étude et action. Il est l'âme du groupe et il le dirige surtout en lui communiquant son esprit, en l'animent et le vivifiant comme l'âme vivifie le corps. Il dira encore parce qu'il a l'autorité, parce qu'il est le prêtre délégué par l'Église. Cette autorité, qui se fait habituellement réservée et discrète, doit être assez forte pour empêcher absolument un écart sérieux par un veto formel, dont seule une autorité supérieure puisse discuter les motifs. De pareilles interventions ne peuvent que rarement se produire, mais, le cas échéant, il faut que le principe d'autorité ne souffre pas un amoindrissement qui serait fatal à l'œuvre tout entière et à la mission qu'elle s'est donnée.

Qu'il faille exercer nos jeunes gens à l'action, la chose va de soi. Ce serait une contradiction de vouloir former des apôtres et des défenseurs de la religion et de la société en leur prêchant, en théorie, la nécessité du travail et de la lutte, en leur inculquant, dans la pratique, l'effort d'apostolat et de défense religieuse et sociale qui les sollicite pour lequel ils se sentent des énergies. Avec une pareille tactique, nous ne retiendrons pas longtemps dans l'Association les jeunes gens sincères et généreux.

Mais à quelle action faudra-t-il les exercer? Si nous savons leur donner quelques idées, leur inspirer une vie chrétienne et un vrai dévouement, cette question ne nous embarrassera pas longtemps. Les jeunes gens eux-mêmes nous devanceront, s'il le faut, dans ce champ.

Ce sera la charité qui les tentera, ou bien la lutte contre tel danger, que sais-je? Les besoins et les dangers varient d'un milieu à l'autre; ici les mauvais journaux circulent, les bons journaux sont peu répandus; là l'alcoolisme fait des ravages; ailleurs les pauvres sont trop facilement délaissés; ou bien encore les institutions d'épargne et de crédit font défaut, laissant la population en proie à la prodigalité et à l'usure. Insinuons à nos jeunes gens ce qui nous semble le plus urgent. Mais encore, secondons leurs bons desirs: le plus souvent, contentons-nous de leur aider; surtout ne les arrêtons jamais sans une vraie nécessité. Ce n'est pas par l'inaction et l'habitude de la peur que se forment les braves et les hommes d'action. Et c'est ce que nous voulons, des hommes d'action et des braves; c'est ce dont nous avons besoin, ce dont nous aurons besoin plus tard.

Mais j'entends l'objection: ces esquisces d'action et de lutte, plus ou moins dirigées par le curé ou son vicaire, feront des mécontents; on jactera... —Et quand personne n'agit, vous pensez qu'on ne jase pas? On jase d'autant plus fort. Les mauvaises langues manquent presque toujours de bravoure; tout feu contre les timides, elles deviennent tout calme en présence des braves.

D'ailleurs, qui jase? Ceux qui jassent contre Notre-Seigneur et qui jassent contre l'Église. Ceux-là, il faut qu'ils soient aussi cotés nous, si nous faisons notre devoir. Sans doute, la prudence a ses lois, et c'est pourquoi notre autorité doit toujours être là pour empêcher des écarts sérieux. Sans doute aussi, la charité doit régler souverainement toute action militante: la charité qui sait toujours aimer les hommes, même quand il faut combattre leurs erreurs et résister à leurs menées perverses. La charité qui permet toujours de deviner, sous la main qui frappe l'ennemi, le cœur qui aime les âmes rachetées par Jésus-Christ. Mais la prudence et la charité elles-mêmes ne prospèrent pas toute seule. A vouloir protéger les méchants et les hypocrites, on risque-t-on pas de sacrifier la masse des bons? L'audace, il donc par charité pour le pauvre, sacrifier le troupeau, voire même une seule brebis du troupeau? Et puis, à retarder toujours le combat, on expose à ne savoir plus à quel moment précis commencer à lutter, on risque de ne commencer jamais.

Comment ne pas rappeler ici le discours que le Saint-Père prononça le 3 avril dernier en recevant les pèlerins milanais venus à Rome pour célébrer le septième centenaire de l'édit de Milan? Pie X compare l'Église à une situation qui est faite à l'Église à l'heure actuelle, même chez les peuples catholiques. Partout, dit-il, on accorde tous les libertés, toutes les licences aux méchants et aux incrédules; à l'Église et aux catholiques seuls on refuse toute liberté; on n'a pour eux que la persécution et l'injustice mesquine. Après avoir répandu avec douleur ses plaines, le Saint-Père se tourne vers les fidèles pèlerins: "Nous avons donc bien raison de trouver Notre consolation en vous qui réclamez la liberté en luttant pour elle dans le champ d'action de vos pays; que Dieu vous accorde courage, donc, fils bien-aimés; plus l'Église rencontre d'obstacles de toutes parts, plus les fausses maximes de l'erreur et de la perversion morale infectent l'air de leurs miasmes délétères, et plus grands seront les mérites que vous acquerez devant Dieu, si vous faites tous vos efforts pour éviter la contagion, et si vous ne vous laissez ébranler en aucune de vos convictions, demeurant fidèles à l'Église, qu'un si grand nombre abandonnent pour leur malheur."

Par votre fermeté, vous vous liez à un fruitueux apostolat, persévérant et dissidés; vous avez la liberté de l'Église pourvu admirablement au salut et à la tranquillité des peuples... En cette lutte, vous ne manquez sûrement pas de rencontrer des difficultés, des contrariétés et des fatigues; gardez-vous bien toutefois de perdre courage, car le Seigneur vous soutiendra dans le combat, en vous y apportant l'abondant secours des favoris célestes."

R. P. BELLAVANCE, S.J.

LE LAC

UNE NOUVEAUTÉ !

On a beau être jeune et volage, préférer le roman qui tue au livre qui nourrit, on n'a pas le droit, en face d'une revue comme celle qui paraîtra en janvier prochain, de plaider indifférence. Il y a tant de feuilles volantes étourdisantes qui nous écrasent chaque jour de leur littérature malsaine et funeste, qu'il me semble être du devoir immédiat de la jeunesse de chercher ailleurs autre nourriture pour l'intelligence et le cœur. Et, dans le moment présent, pour ceux qui sont réellement avides de nouveautés réconfortantes pour l'esprit, je n'en vois guère autre que la nouvelle revue dont notre Université canadienne-française bilingue l'Ottawa va doter bientôt le monde intellectuel de la Capitale et de la cité transpatinoise.

Je n'annonce là aucune découverte prodigieuse. Tous ceux qui pensent intelligemment devaient, bien avant moi, la naissance de cette revue, et, avec nous tous, la souhaitaient ardemment depuis longtemps. Quoi qu'il en soit, la voilà qui s'en vient, et aussi, quel régal on nous annonce!

Qui de vous, mes chers Camarades, n'en est point fier?

Cette revue, miroir fidèle de cette noble institution indispensable qu'est l'Université d'Ottawa, a invité à ses premières pages, des autorités et des compétences dont nous sommes orgueilleux et dont il nous fera du bien de lire et de conserver les écrits.

Pour un certain nombre, peut-être ne leur serait-il pas permis, et encore j'en doute fort, de se plier à ce débours, deux piastres par année. Mais enfin, pour chacun des groupes de l'A. C. J. C., comme de ceux d'autres associations, lequel ne peut se prévaloir de cet honneur de se dire "abonné" à cette revue? En fin de compte, s'est dans l'ordre et à l'ordre du jour.

Le cercle Sacré-Coeur, pour sa part, a déjà pris les devants. A sa dernière réunion, un membre proposait qu'on s'y abonne. Et, sur-le-champ, une contribution personnelle minimale de chacun permettait, en quelques instants, de recueillir le montant requis. Voilà qui est très expéditif.

Combien d'autres cercles vont imiter ce geste? Quel est le membre des autres groupes qui va se faire, ainsi, dans son milieu, le propagandiste de cette œuvre? A qui l'honneur de faire à son cercle l'honneur d'une telle proposition à la prochaine réunion? Nous avons hâte de le savoir.

L'A. C. J. C. est donc déjà entrée dans le mouvement. Quelles sont les autres associations ou individus qui vont l'imiter?

Il nous faut savoir, dès l'apparition du premier fascicule, ce que vont nous dire S. G. Mgr Rodrigue Villeneuve, O.M.I., les RR. PP. Simard, Poulet, Caron, et les honorables Lemieux et Rinfret.

Disons, en passant, que quatre-vingt-seize "pages" accompagnent ce premier fascicule. Histoire, philosophie, science, arts, tout y défiler avec tout l'apparat intellectuel qui leur convient. N'en est-ce pas assez pour se hâter de s'y abonner? Sincèrement, je le crois.

Pour la bourse comme pour l'esprit, je ne me figure pas place meilleur à meilleur intérêt. Y avez-vous bien songé? Qu'on propage donc avec joie et conviction cette "Revue de l'Université" qui "le mérite autant que notre précieuse Université elle-même qui en a rendu possible la réalisation.

Ce sera, je dis bien, faire acte de foi et de patriotisme pratique de haute envergure morale. Ne le croyez-vous pas avec moi?

Marc M. (Cercle Sacré-Coeur)

P. S. — Le prix de l'abonnement (\$2.00 par année) peut être adressé au R. P. Leblanc, O.M.I., scolasticat St-Joseph, Ottawa-Est.

Achetons nos étrennes de bonne heure. Les comptoirs de la librairie du "Droit" sont là qui vous y pressent.

GRATIS DAMES, FILLES ET GARÇONS. — Voici une belle prime pour vous gratuite. Vendez seulement 25 belles médailles nouvelles des saints Martyrs Cassien et à 10 cts chacune. Elles se vendront en deux jours au plus à vos parents, amis et connaissances. Vous le bas prix de 10 cts. Nous vous donnerons comme prime un magnifique chapelet en or ou plaqué en or avec médaille en or, longueur 34 pouces. Nous avons également des centaines d'autres primes. Envoyez votre commande de suite, cela se voit, cela se voit, cela se voit. American Supply Co., Reg'd. Caster postal, No 113, St-Henri, Montréal, Qué. Can. (Dépt. No 4)

LE NOÛL DE LA "MUSARAIGNE"

Par JEAN MAUCLERE

Une histoire de Noël? fit le vieux Closet, en promenant un regard circulaire sur le groupe de pêcheurs avec leurs familles, vieillants avec lui en attendant l'heure de la messe de minuit. Je vais vous en conter une qui a eu temps de la guerre, une époque, ceux-là qui l'ont passée aiment toujours à se la rappeler.

De ce moment-là, j'avais mon sac sur la Musaraigne, un bon petit châtulier de Boulogne, 34 mètres de long, seize hommes d'équipage. D'habitude il faisait l'Allemand. A l'heure du gaillard d'avant, on lui avait perché une petite pièce de 47 sur une plate-forme en bois. Oh! guère plus qu'un sifflet! Mais à cinquante mètres, si on avait de la chance, on pouvait tout de même crever la peau d'un sous-marin. Suffisait, comme de juste, qu'il se laisse approcher.

Le patron c'était Guillaume Marquet, un Boulonnais à figure rasée, rougeaud et boute-en-train, fallait voir! Comme il avait beaucoup d'instinct, le bureau de Dunquerque l'avait laissé à commander son bord, sans nous flanquer au-dessus un je ne sais quel capitaine au long cours. Bref, le bateau et les hommes, on se connaissait, on marchait de bon cœur. N'importe quel temps, serre dans son surlot, sa casquette sur l'oreille, Marquet était gai comme un goéland.

Pensez un peu si l'on s'est trouvé pris, un soir de 24 décembre, de le voir tout morose. Rudiaux, un autre polu de première, qui faisait second sur la Musaraigne, lui en demanda le pourquoi.

—C'est rapport que nous voilà par le travers de chez moi. Du Hourdel je suis. Dire que ma femme et moi, on a passé cette nuit sur la route de la côte, pour aller à la messe de minuit à Cayeux! Ça me tourmente.

—Bien sûr que c'est bisquant, que j'ai dit. Ça me chiffonne d'être si près d'eux sans les embrasser, que Marquet a repris.

Rudiaux se grattait l'oreille, puis il a dit: —Écoute une bonne chose. Marquet, la mer est planche et à point d'alerte, y en aura pas la nuit de Noël. Prends le youyou avec deux hommes et va voir pour embrasser tout monde. Tu pourras aborder de vers la pointe de Brighton français, pour aller à la messe. Avec eux, et puis tu reviendras après, comme de juste. Moi, je réponds du bord; je t'attendrai là.

Par ainsi Marquet me prit avec un autre et l'on mit le youyou à l'eau. On était bien à un mille de la côte; il n'y avait pas de lune, mais on distinguait à courte distance les dunes blanchâtres et aussi la petite redoute qui venait d'être construite pour surveiller la mer.

Comme le patron m'a dit avec un air de satisfaction: —Tu vois, ça me rassure. L'autre se plaignait de ne pas pouvoir aller à la messe, et l'autre se plaignait dans le fond du canot où il s'arrangea pour dormir.

À peine était-on sur la route, derrière les dunes, qu'on rencontra des gens du Hourdel qui s'en venaient cap sur Cayeux. Ils bonjouraient le patron, mais lui ne répondait pas, trois paroles, y tu toute son idée était pour chercher sa femme dans la nuit.

Quand il fut trouvée, avec les enfants, quelle joie, mes amis! Je m'étais un peu écarté, n'est-ce pas? Mais ce que j'avais de plaisir à voir leur bonheur! La toute petite riant dans les bras de son papa; il la portait jusqu'à l'église.

Cette messe de guerre, je m'en souviendrai toujours. Rien que des femmes et quelques anciens, vu que les hommes étaient à la mer ou dans les tranchées, sans parler des maris. Les pensées des absents occupait toutes les têtes, aussi le vieux curé n'eut pas besoin de dire beaucoup de paroles pour tirer les larmes des yeux.

Après la messe, la Marquet voulut ramener son homme avec eux, au Hourdel. Mais lui, les ayant serrés dans ses bras, l'embarqua vite. En regardant le balis au monde, ne parait guère, je vous le garantis, vu qu'on était ému.

Le brouillard était venu épais à pas voir le nez de son beau-père. Par chance, on savait bien où

CONTE DE NOÛL

Le Noël de la "Musaraigne"

—Une histoire de Noël? fit le vieux Closet, en promenant un regard circulaire sur le groupe de pêcheurs avec leurs familles, vieillants avec lui en attendant l'heure de la messe de minuit. Je vais vous en conter une qui a eu temps de la guerre, une époque, ceux-là qui l'ont passée aiment toujours à se la rappeler.

De ce moment-là, j'avais mon sac sur la Musaraigne, un bon petit châtulier de Boulogne, 34 mètres de long, seize hommes d'équipage. D'habitude il faisait l'Allemand. A l'heure du gaillard d'avant, on lui avait perché une petite pièce de 47 sur une plate-forme en bois. Oh! guère plus qu'un sifflet! Mais à cinquante mètres, si on avait de la chance, on pouvait tout de même crever la peau d'un sous-marin. Suffisait, comme de juste, qu'il se laisse approcher.

Le patron c'était Guillaume Marquet, un Boulonnais à figure rasée, rougeaud et boute-en-train, fallait voir! Comme il avait beaucoup d'instinct, le bureau de Dunquerque l'avait laissé à commander son bord, sans nous flanquer au-dessus un je ne sais quel capitaine au long cours. Bref, le bateau et les hommes, on se connaissait, on marchait de bon cœur. N'importe quel temps, serre dans son surlot, sa casquette sur l'oreille, Marquet était gai comme un goéland.

Pensez un peu si l'on s'est trouvé pris, un soir de 24 décembre, de le voir tout morose. Rudiaux, un autre polu de première, qui faisait second sur la Musaraigne, lui en demanda le pourquoi.

—C'est rapport que nous voilà par le travers de chez moi. Du Hourdel je suis. Dire que ma femme et moi, on a passé cette nuit sur la route de la côte, pour aller à la messe de minuit à Cayeux! Ça me tourmente.

—Bien sûr que c'est bisquant, que j'ai dit. Ça me chiffonne d'être si près d'eux sans les embrasser, que Marquet a repris.

Rudiaux se grattait l'oreille, puis il a dit: —Écoute une bonne chose. Marquet, la mer est planche et à point d'alerte, y en aura pas la nuit de Noël. Prends le youyou avec deux hommes et va voir pour embrasser tout monde. Tu pourras aborder de vers la pointe de Brighton français, pour aller à la messe. Avec eux, et puis tu reviendras après, comme de juste. Moi, je réponds du bord; je t'attendrai là.

Par ainsi Marquet me prit avec un autre et l'on mit le youyou à l'eau. On était bien à un mille de la côte; il n'y avait pas de lune, mais on distinguait à courte distance les dunes blanchâtres et aussi la petite redoute qui venait d'être construite pour surveiller la mer.

Comme le patron m'a dit avec un air de satisfaction: —Tu vois, ça me rassure. L'autre se plaignait de ne pas pouvoir aller à la messe, et l'autre se plaignait dans le fond du canot où il s'arrangea pour dormir.

À peine était-on sur la route, derrière les dunes, qu'on rencontra des gens du Hourdel qui s'en venaient cap sur Cayeux. Ils bonjouraient le patron, mais lui ne répondait pas, trois paroles, y tu toute son idée était pour chercher sa femme dans la nuit.

Quand il fut trouvée, avec les enfants, quelle joie, mes amis! Je m'étais un peu écarté, n'est-ce pas? Mais ce que j'avais de plaisir à voir leur bonheur! La toute petite riant dans les bras de son papa; il la portait jusqu'à l'église.

Cette messe de guerre, je m'en souviendrai toujours. Rien que des femmes et quelques anciens, vu que les hommes étaient à la mer ou dans les tranchées, sans parler des maris. Les pensées des absents occupait toutes les têtes, aussi le vieux curé n'eut pas besoin de dire beaucoup de paroles pour tirer les larmes des yeux.

Après la messe, la Marquet voulut ramener son homme avec eux, au Hourdel. Mais lui, les ayant serrés dans ses bras, l'embarqua vite. En regardant le balis au monde, ne parait guère, je vous le garantis, vu qu'on était ému.

Le brouillard était venu épais à pas voir le nez de son beau-père. Par chance, on savait bien où

MILLIONS S'ÉPUISENT; PENSIONS SUFFISENT

Perpétuez nos rentes viagères à chaque membre de votre famille. Nous pouvons leur garantir cette exceptionnelle protection même avant 10 ans. Renseignements gratuits par papillons, lettres ou agents.

UN CADEAU À LA PORTÉE DE TOUS

Perpétuez nos rentes viagères à chaque membre de votre famille. Nous pouvons leur garantir cette exceptionnelle protection même avant 10 ans. Renseignements gratuits par papillons, lettres ou agents.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE 55, RUE ST-JACQUES OUEST, MONTREAL

LAIT Ottawa Dairy

RIGAUD RIGAUD, 26 déc. 1930 La fête de l'Immaculée-Conception fut célébrée avec pompe l'église fut très bien décorée, le sermon, fut donné par Mgr Sabourin. Le chœur de chant fit entendre de jolis morceaux. Le 20 décembre à la salle Wilson avait lieu une séance donnée par M. Bertrand à laquelle assista 500 personnes. Les travaux du Scolasticat se poursuivent avec activité. On est actuellement à terminer la chapelle. L'édifice sera des plus imposants. M. Zénon Chevrin s'apprête à être élu marguillier en remplacement de M. Napoléon Chevrin, qui a rempli cette fonction à la très grande satisfaction de toute la paroisse. Les vacances au Collège, au Couvent et dans toutes les écoles de la paroisse commencent le 7 janvier. Le R. P. A. Cholette, c. s. v., du Collège Bourget, doit aller célébrer la messe de réclusion à Ste-Anne de Prescott, nous lui souhaitons bon voyage. Mile Cécile Sarrell était de passage.

ALIFORNE

Jonissez le plus que vous pourrez de votre voyage en Californie—Voyagez dans une direction au moins par le Pacifique Canadien. Allez voir les majestueuses Rocheuses Canadiennes—les pics imposants, les ruisseaux impétueux, les lacs qui alimentent les glaciers, les canyons sinueux—cinq-vingt-cinq états en une seule. Visitez Vancouver—la ville qui traite le plus avec l'Orient—et Victoria—cité plus anglaise que l'Angleterre elle-même—et Eden toujours verdoyant. Reposez-vous dans le confort et l'ambiance hospitalière du nouvel Hôtel "Empress"—perdu délicieusement dans un jardin en fleurs.

ACHETONS NOS ÉTRENNES DE BONNE HEURE. Les comptoirs de la librairie du "Droit" sont là qui vous y pressent.

GRATIS DAMES, FILLES ET GARÇONS. — Voici une belle prime pour vous gratuite. Vendez seulement 25 belles médailles nouvelles des saints Martyrs Cassien et à 10 cts chacune. Elles se vendront en deux jours au plus à vos parents, amis et connaissances. Vous le bas prix de 10 cts. Nous vous donnerons comme prime un magnifique chapelet en or ou plaqué en or avec médaille en or, longueur 34 pouces. Nous avons également des centaines d'autres primes. Envoyez votre commande de suite, cela se voit, cela se voit, cela se voit. American Supply Co., Reg'd. Caster postal, No 113, St-Henri, Montréal, Qué. Can. (Dépt. No 4)

Pour billets et réservations, s'adresser au bureau de l'Agent des Billets, 85, rue Sparks, téléphone: Queen 1070, Bureau des Billets à la Station, Queen 761, ou écrivez à J. A. McGill, agent général, 53, rue Spadina, Ottawa.

PACIFIQUE CANADIEN

La guerre reprend ce soir dans la ligue de hockey de la Cité

GRANT AUX TIGRES — LE VIMY S'ORGANISE — OTTAWA EN VOYAGE

Les ligueurs locaux se remettent ce soir au travail sérieux

UN GROUPE DE MÉRITE

LE VIMY SE REMET ENCORE AU TRAVAIL

DE VIEUX COPAINS SONT AUX PRISES

Le troupeau de Hull entreprend une campagne d'exhibitions. — De bons joueurs sous la direction de Bolduc.

LA 1re PARTIE A LIEU DIMANCHE A HULL

GRANT LIBÉRÉ

BOSTON.—Les Tigres de la ligue Canado-Américaine ont obtenu les services de Benny Grant pour le reste de la saison. Grant a été libéré par le Maple Leaf après l'évaluation de 10-1 qui l'écrasa à Detroit jeudi soir.

Les étudiants jouissent d'un repos mérité mais le Shamrock et le Rideau fourniront les émotions.

DEUX JOUTES DE GRANDE IMPORTANCE

Le Rideau et le Shamrock se livreront un combat intéressant ce soir à l'Auditorium, dans la ligue de la Cité. Les deux troupes occupent les premiers rangs et, quoique les Irlandais tiennent la meilleure position sous le drapeau, ils sont talonnés de si près que la situation changera sous peu si le groupe du Rideau remporte la victoire.

L'autre duel met aux prises le Montagnard et le New-Edinburg, deux bonnes équipes que la malchance poursuit mais qui se réveilleront avant longtemps pour causer des surprises aux meneurs de la procession.

Ennet Morris a déjà des copains de mérite sous sa banquette; deux ou trois de ses hommes ont déjà intéressé vivement les éclaireurs de la Nationale qui les tenteront d'ici l'an prochain avec des offres avantageuses.

On dit que Morris enlèvera ces jours-ci le jeune Courville dont la tenue dans les cercles junior a plu à la plupart des critiques. Un autre Canadien français qui brillera sous les couleurs étrangères dans la ligue de la Cité.

LA SALLE AU REPOS

Les Académiciens jouent maintenant d'un repos bien mérité. Nos copains ont été malchanceux depuis quelque temps, mais il ne faut pas oublier que seule la malchance ne peut être tenue responsable des revers récents de la bande savante. Les gars, jouant dans deux ligues et sans repos, sont fatigués; leur travail d'ensemble laisse aussi à désirer même si leur jeu individuel est bon.

Il faut que le La Salle se réveille! Le public veut le voir triompher, sachant capable de tenir tête à n'importe quel adversaire. Il faut qu'un réveil soudain ranime l'enthousiasme des nôtres en jetant le désarroi dans les camps ennemis.

SON DU CORY DENNEY ET BILL SMITH

arbitrent les bagarres de ce soir. Ces copains donnent pleine satisfaction à tous.

SAUVEGÉAU ET PILON

sont les plus dangereux ouvriers du Shamrock. Le grand McCaffrey a un faible pour eux.

ST-JEAN

des Académiciens était avec le Montclair en 1929-30. Il ne semble pas en parfaite condition.

LES ASSISTANCES

sont très passables aux joutes de la Cité. Elles baisseront cependant si les Savants ne repréentent bientôt leur élan victorieux.

UN RUDE COMBAT CHEZ LES CHIENS

WINDSOR ET LONDON FONT PARTIE NULLE. QUENNEVILLE LE COMPTE POUR TECUMSEH.

WINDSOR.—London et Windsor ont fait partie nulle de 1-1, dans une joute de la ligue Internationale disputée ici vendredi soir.

Robinson compte pour Windsor dans la session initiale et Quenneville l'égalisa les chances dans la troisième.

Alignements

London.—Stuart, Holway et Loughlin, défense; Pettinger, centre; Quenneville et Groh; Miller, Adams, Goldsworthy, Reinkka, Connor, Yankeel, Heller, subs.

Windsor.—Benedict, Arbour et Bellemere, défense; Moore, centre; Phillips et Northcott; Robinson, Duncan, Lever, Brown, Duguid, subs.

Sommaire

1.—Windsor, Robinson (Arbour) 6.15
Punitions: Holway, Arbour, Northcott, Loughlin, Groh.

2.—London, Quenneville 8.30
Punitions: Bellemere, Groh, Duguid.

Surtemps

Pas de point.
Punitions: Northcott (2), Miller (2), Brown, Loughlin.

AU SERVICE CIVIL

Postes	G	P	N	Pr	C	P
1.—Postes, Joliat, Brissou, Mulrooney, Fleming	2	1	1	7	3	5
2.—Postes, St-Germain, Jansen, Draper	1	1	1	7	3	5
3.—Postes, St-Germain, Jansen, Draper	1	1	1	7	3	5
4.—Postes, Draper, Fleming	1	1	1	7	3	5
5.—Aviation, Van Vliet	1	1	1	7	3	5

LES CERBIERS

Arrière	Points
Johnson, Rideau	200
St-Denis, Monte	189
McGinnis, Sham	183
Clark, Sham	144
Paterson, Barga	141
Lester, LaSalle	137



Quatre joueurs de valeur qui portent les couleurs du club Marlboro dans l'O. H. A. majeure, sous la direction de Red Foster. Ce sont: (1) Bill Thoms; (2) Bob Grace; (3) Claude Harris, joueur de rugby du Balmy Beach; (4) Freddie Robertson, défense.

LES POSTES FONT DU BEAU TRAVAIL

ELLES CONTINUENT LEUR BE-SOGNE VICTORIEUSE DANS LA LIGUE DU SERVICE CIVIL.

Les Postes ont maintenu leur allure victorieuse dans la ligue du Service Civil en triomphant vendredi soir de l'Aviation, au pointage de 3 à 2, après un duel passablement serré. Les Aviateurs firent un effort désespéré pour égaliser les chances dans la troisième session.

L'autre joute a l'affiche vit les Travailleurs Publics prendre la mesure des Pensions, par 3 à 1.

Voici un résumé de ces joutes: —

PREMIERE PARTIE

Postes.—Leafloor, Fleming et St-Amant, défense; Jansen, centre; K. Draper et St-Germain; Mulrooney, Joliat, J. Kinella, G. Larmonth, subs.

Aviation.—Schoeder, Van Vliet et LaGrave, défense; Green, centre; Kehoe et Brissou; McManus, Cullen, Ward, Wentzoff, subs.

2e période

1.—Postes, St-Amant (Draper) 15.00
Punition: Mulrooney.

2.—Aviation, McManus (LaGrave) 9.00
Punitions: Joliat, Brissou, Mulrooney, Fleming.

3e période

3.—Postes, St-Germain, Jansen, Draper 3.00
Punitions: Joliat, Brissou, Mulrooney, Fleming.

4e période

4.—Postes, Draper (Fleming) 14.00
5.—Aviation, Van Vliet 15.00
Punition: Jansen.

T. Publics.—Léblanc, Graham et Brassington; centre: McEvoy, Moussette et Lafleur; subs. Padgett, Kinella, McLean, Blackely, H. Pefynch.

Pensions.—Johnson, Bordenelle et Côté; centre, Morrison; Bell et Cummings, subs. Rivington et Jones.

1re période

1.—Pensions, Bordenelle 11.00
Punitions: Atkinson, Morrison, Bell et Cummings.

2e période

2.—T. Publics, McEvoy (Lafleur) 13.20
3.—T. Publics, Lafleur 4.20
Punitions: Bordenelle, Morrison, Bell et Cummings.

3e période

4.—T. Publics, Moussette (Padgett) 14.05
Punitions: Lafleur, Chadwick, Graham, Barga.

Arbitre: Jess Ketchum.

LES JOUEURS DE LA NATIONALE ONT FAIT BEAU JEU AU CHAMP

Les statistiques de l'année donnent une idée précise du travail satisfaisant qui s'est fait dans la vieille ligue — Le retour sensationnel de Walter Maranville sous les couleurs de Braves — Les favoris continuent leur jeu supérieur sur tous les points du losange.

VINGT-DEUX LANCEURS ONT FINI SANS UNE SEULE ERREUR

Les statistiques de la ligue Nationale pour le travail des joueurs au champ font voir que les copains suivants mènent la parade aux diverses positions du losange: —

Charlie Grimm, de Chicago, 1er but, avec une moyenne de 9946; Hugh Critz, 2e but, avec 9742; Earl Adams, 3e but, avec 966; Walter Maranville, champ court, avec 965; Walter Roetiger, voltigeur, avec 992; Charles Hartnett, receveur, avec 989. Vingt-deux lanceurs eurent une moyenne parfaite mais Ray Phelps, de Brooklyn, est au premier rang car il accepta 53 chances sans erreur.

Voici un résumé du travail des principaux ouvriers: —

AU PREMIER BUT

N.	P.	P.O.	A.	E.	Moy.
C. Grimm, Chicago	115	1040	68	6	9946
G. Suhr, Pittsburgh	151	1445	79	13	992
J. Bottomley, St-Louis	124	1164	41	12	990
W. Terry, New-York	154	1538	128	17	989
S. Sisler, Boston	107	915	81	13	987
A. Bissonette, Brooklyn	146	1427	72	20	986

AU DEUXIEME BUT

N.	P.	P.O.	A.	E.	Moy.
H. Critz, Cinc. et N-York	152	398	510	24	974
F. Frisch, St-Louis	123	307	472	25	9689
F. Maguire, Boston	146	387	476	28	9685
C. Blair, Chicago	115	257	429	30	958
G. Grantham, Pirates	141	324	488	36	957
L. Thompson, Phillies	112	287	386	32	955

AU TROISIEME BUT

N.	P.	P.O.	A.	E.	Moy.
E. Adams, St-Louis	104	66	159	8	966
A. Whitner, Phillies	148	186	313	18	965
P. Lindstrom, N-York	143	132	291	21	963
W. Gilbert, Brooklyn	150	130	312	26	944
H. Traynor, Pirates	130	130	268	25	941
A. Guccinello, Cincin.	109	85	181	23	920

AU CHAMP COURT

N.	P.	P.O.	A.	E.	Moy.
W. Maranville, Boston	138	343	445	29	965
G. Wright, Brooklyn	134	297	452	38	964
Léo Durocher, Cincin.	103	216	350	24	959
T. Jackson, New-York	115	218	441	30	956
C. Gelbert, St-Louis	139	322	472	44	947
T. Thevenou, Phillies	156	344	554	56	941
R. Bartell, Pittsburgh	126	304	458	48	940

AU CHAMP EXTERIEUR

N.	P.	P.O.	A.	E.	Moy.
J. Frederick, Brooklyn	142	394	12	4	990
H. Cuyler, Chicago	148	377	21	8	980
F. Herman, Brooklyn	153	260	10	6	978
A. Comorosky, Pirates	152	337	12	11	969
M. Ott, New-York	146	320	23	11	968
W. Berger, Boston	145	307	10	11	966
T. Douhat, St-Louis	136	285	44	17	959
C. Klein, Phillies	154	428	8	16	964
P. Waner, Pirates	143	344	9	15	959
L. Wilson, Chicago	155	357	9	19	951

DERRIERE LA PLAQUE

N.	P.	P.O.	A.	E.	Moy.
C. Hartnett, Chicago	136	646	68	8	989
J. Wilson, St-Louis	99	456	67	7	987
V. Davis, Phillies	96	307	50	5	986
A. Lopez, Brooklyn	126	485	66	9	983
R. Hensley, Pirates	98	325	66	9	979
A. Spohrer, Boston	108	322	36	16	957

CHEZ LES LANCEURS

Les lanceurs suivants ont une moyenne parfaite: Ray Phelps, de Brooklyn, 53 chances; C. Mitchell, de St-Louis et New-York, 45; C. Willoughby, des Phillies, 44; E. Brandt, de East; 41; H. Meine, de Pittsburgh, 41; E. Rixey, de Cincinnati, 41; B. Cunningham, de Boston, 39; C. Lucas, de Cincinnati, 38; C. Root, de Chicago, 36; T. Elliott et H. Thurston, de Brooklyn, 33; J. Chaplin, de New-York, 22; S. Swetonic, des Pirates, de Pittsburgh et Chicago, 18; L. Chagnon, des Pirates, 16; J. Petty, de Chicago, 7; A. Phillips, des Phillies, 7; B. Speece, des Phillies, 5; M. Moss, de Chicago, 5; L. Koupal, des Phillies, 4.

LA LOI AMATEUR EST FORT SEVERE

WALKER S'EN VA AUX MARITIMES

OTTAWA PERD UN AUTRE ATHLETE DE GRAND MERITE.—LE SHAMROCK AFFAIBLI.

Bill Walker, un des solides joueurs du club Shamrock dans la ligue de la Cité, doit partir sous peu pour New-Glasgow, Nouvelle-Ecosse, où il travaillera désormais.

C'est un très rude coup à porter à la bande de James McCaffrey et si la position de Walker est permanente les deux de son départ laissera dans nos cercles sportifs un vide difficile à combler.

Ottawa à Montréal

Ottawa se met en route ce soir, à 3 heures 30, pour aller faire le coup de feu contre le Canadien sur la glace du Forum.

Les Sénateurs reviennent immédiatement après la joute.

OTTAWA-EST BAT SOLIDES COLTS

LA BANDE DE PAQUETTE PREND LA MESURE DES HEROIQUES LUTTEURS DE LAURENT. — BONNE TENUE DES SENATEURS.

Le club d'Ottawa-est que le sieur Harry Paquette pilote avec succès depuis quelques années a inauguré sa saison à l'étranger par une victoire de 2 à 1 sur les Colts de Cornwall après un combat très rude qui eut lieu jeudi sur les bords du St-Laurent, en présence d'une assistance considérable.

Les deux équipes ont fait l'excellente besogne mais le jeu d'ensemble d'Ottawa-est raison des efforts sensationnels de Cornwall.

La première séance ne produisit aucun point. H. Pefynch compta pour Ottawa-est dans deuxième période, grâce à un long coup puis Collins égalisa les chances vers le milieu de la finale. Peu après, Courville se faufila à travers la défense des Colts pour enfler le point décisif.

Alignements

Ottawa-est.—Cafferty, H. Pefynch et Ouellet; Bradford, P. Pefynch et Hoey; Potter, Terrade et Courville.

Cornwall.—Robertson, Oiler et I. Whitford; McAtose, Parker, Collins et Mergaw.

Arbitre.—Phillips.
Sommaire.

1re période

Pas de point.

2e période

1.—Ottawa, H. Pefynch 11.30

3e période

2.—Cornwall, Collins 5.30
3.—Ottawa, Courville 15.20

LE HULL SE REMET ENCORE AU TRAVAIL

DE VIEUX COPAINS SONT AUX PRISES

ALFRED PERD AUX MAINS DE L'ORIGINAL, HIER — G. ROCHON SAUVE LA SITUATION.

L'ORIGINAL, 26 — (Spécial au "Droit")—La rivalité entre les clubs Alfred et L'Original s'est de nouveau affirmée cette nuit, lorsque leur rencontre à la patinoire de l'Original, hier après-midi, se termina au pointage de 1-0. Ce pointage indique ce que fut la joute qui mettait aux prises deux puissants adversaires. Les partisans des deux équipes furent dans le délire durant toute la joute.

Félicitations au club d'Alfred d'avoir pu tenir en échec, pendant deux périodes, la fameuse machine de l'Original.

Les honneurs de la partie reviennent au trio E. Rochon, J.-R. Millette et G. Rochon qui dans une magnifique partie, au milieu de la troisième période, donna avec une combinaison habile, l'occasion à G. Rochon de faire le nécessaire.

Le Tourangeau faillit, dans les dernières minutes de jeu, éviter un blanchissage à son équipe, mais le gardien de buts A. Landriault était à son poste.

Neil, MacCloed, Johnson, Paquette, Lalonde et L. Leclair montrèrent leur savoir-faire, malgré la malchance qui les suivait; Bourgois, Landriault, O. Tourangeau, Larocque et Chartrand virent leurs efforts arrêtés par la défense locale.

Alignements

L'Original.—A. Landriault, buts; E. Lalonde et P. MacCloed, défense; L. Paquette, centre; P. Leclair et H. G. Dulois, avants.

Substituts: G. Rochon, J.-R. Millette, E. Rochon, B. Neil, L. Leclair et Johnson.

Alfred.—H. Lamarche, buts; R. Landriault et E. Bourgois, défense; S. Tourangeau, centre; G. Tourangeau et J. Larocque, avants.

Substituts: A. Chartrand, D. Chartrand et Parisien.

Sommaire

Première Période
Pas de point.
Deuxième Période
Pas de point.
Troisième Période
1.—L'Original—G. Rochon (J. R. Millette et E. Rochon), 3.02
Arbitres, MM. A. Bourcier et Parisien.

Pour toutes informations, s'adresser à R. Lalonde, écrivain du club L'Original.

LE LA SALLE RENTRE DANS LES ARÈNES

NOS JEUNES COPAINS FONT LE COUP DE FEU CONTRE LES SENATEURS SUR LA GLACE DE L'AUDITORIUM.

La ligue junior a cet après-midi trois parties à l'affiche sur la glace locale. Le premier combat, qui commence à 2 heures précises, met aux prises le St-Patrice et le St-Malachie; l'autre envoie le formidable La Salle contre les Sénateurs de New-Edinburg et le troisième aligne le Primrose contre le Shamrock.

On s'attend à de brillantes luttes car les six équipes ont donné depuis l'ouverture de la saison d'excellentes exhibitions.

Les amateurs de la basse-ville ont bonne confiance de voir les soldats de Bordenelle reprendre leur élan sensationnel.

STRIBLING EST LE CHOIX D'EXPERTS

SOIXANTE-DIX CRITIQUES LE METTENT AU PREMIER RANG DES PUGILISTES DU MONDE.—SCHEMLING TROISIEME.

NEW-YORK.—Sixante-dix critiques de boxe, répondant au questionnaire du "Sun" de New-York, proclament Young Stribling le meilleur pugiliste de l'univers en 1930. Il lui concèdent un total de 647 points sur un total possible de 700.

Jack Sharkey, matelot de Boston, arrive deuxième sur la liste avec 611 points. Viennent ensuite: Max Schmeling avec 548 points, Primo Carnera, 351; Tuffy Griffith, 272; George Godfrey 206; Vittorio Campolo, 167; Tom Loughran, 160; Max Baer, 145; Johnny Risko, 94.

À la fin de 1929, Jack Sharkey occupait le premier rang suivi de Schmeling, George Godfrey, Tom Loughran, Phil Scott et Stribling. Les pugilistes de ce groupe n'ont reçu cette année aucune considération des critiques.

Il est fort probable que Stribling et Sharkey se rencontreront à New-York en février ou mars sous les auspices de la Corporation du Jardin Madison.

LONDOS GAGNE

PHILADELPHIE.—Jim Lindsos de St-Louis a terrassé Tiny Roebuck, Indien de l'Oklahoma, dans un match de lutte qui a eu lieu ici vendredi soir.

Le vainqueur obtint sa chute après 57 m. 44 s. de travail.

LE PROGRAMME DE NOS FÊTES

LE CARNAVAL D'HIVER COMMENCE LE 2 FÉVRIER. — UNE SEMAINE BIEN EMPLOYÉE.

Voici le programme officiel du carnaval d'hiver d'Ottawa qui commence le 2 février: —

LUNDI

Midi—Première épreuve du derby de chiens international pour la coupe du Châteaufort et des bourses au montant de \$3,500.

8 h. p.m.—Ouverture officielle du carnaval, à la glissoire de Rockcliffe.

MARDI

Midi—Deuxième étape de la course du derby de chiens.

8 h. 30 p.m.—New-York Américains vs Ottawa, à l'Auditorium.

MERCREDI

Avant-midi et après-midi — Ouverture du bonspiel de curling.

Midi — Troisième étape de la course du derby de chiens.

3 h. p.m.—Concours de patinage de fantasia au club Minto.

8 h. p.m.—Ligue de la Cité à l'Auditorium.

8 h. 30 p.m.—Parade dans les rues de la ville aboutissant à l'esplanade du Parlement.

9 h. p.m.—Fête d'artifice au carré Cartier.

9 h. 30 — Danse au manège militaire.

VENREDI

Avant-midi et après-midi — Bonspiel de curling.

3 h. p.m.—Concours de patinage de fantasia.

8 h. 30 p.m.—Fête d'hiver du club Minto, à l'Auditorium.

SAMEDI

Avant-midi et après-midi — Derby de chiens junior pour le championnat local.

3 h. p.m.—Concours de vitesse sur patins.

3 h. p.m.—Matinée pour enfants au club Minto.

3 h. 30 — Championnat de saut sur skis, au parc Rockcliffe.

8 h. 30 p.m.—Fête d'hiver du club Minto, à l'Auditorium.

LES ANGLAIS SONT À SE PRÉPARER

UN EFFORT SÉRIEUX POUR CONSERVER LE RECORD DE LA MOTOCYLETTE QUE DETIENT WRIGHT.

LONDRES.—Persuadé que de rudes essais vont être livrés par les constructeurs motocyclistes étrangers, aux fameux 151 miles à l'heure de Wright, la construction anglaise ne reste pas inactive et prépare l

CONTE DE NOEL

Le compliment

Par RENE DUVERNE

Où, parrain, j'ai déjà reçu beaucoup d'étranges. Il y avait une patinette dans mes souliers le matin de Noël enfin, elle n'était pas déca, elle était à côté, mais c'est la même chose. Et puis, pour le jour de l'an, ma marraine me donnera une poupée, ça m'en fera cinq. Et puis encore Jean m'a promis un chariot alsacien pour cette poupée. Et puis, tante Berthe, une petite table à ouvrage; et puis, grand-père, un abonnement à l'Écho de Noël; et puis... et puis... C'est rudement chic, le jour de l'an, parrain!

Tu es bien occupée, Miette. Qu'est-ce que tu fais? Ah! Voilà... Je prépare un compliment, maman. Pour qui, un compliment? Pour parrain, il m'a dit en grognant qu'il voudrait bien que je lui en fasse un. Alors, je le lui prépare. Ça n'a pas l'air d'être tout seul, tout seul. Mais puisque ça l'attendra jusqu'aux larmes, je peux bien prendre un peu de peine. Je n'ai jamais vu ce pauvre parrain attendri jusqu'aux larmes. Tu sais, ce doit être un peu de parler. Il ne s'attendait pas à faire un compliment, et d'ailleurs, je doute que tu trouves les accents nécessaires. Enfin, ton intention est excellente, Miette, je t'en félicite. Il y a pas de quoi, maman.

Indes Occidentales NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS PAR LA Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée

On nous remercie Le message de remerciements... On nous remercie... On nous remercie...

WINDSOR 26 décembre 1930. Upton vient de perdre un de ses plus anciens citoyens dans la personne de M. David Pinsonneault...

Le petit Ramoneur de Noël I. NUIT DE NOEL 1852 quand les feuilles mortes s'en vont...

Le petit Ramoneur de Noël I. NUIT DE NOEL 1852 quand les feuilles mortes s'en vont...

WINDSOR 26 décembre 1930. Upton vient de perdre un de ses plus anciens citoyens dans la personne de M. David Pinsonneault...

Le petit Ramoneur de Noël I. NUIT DE NOEL 1852 quand les feuilles mortes s'en vont...

Le petit Ramoneur de Noël I. NUIT DE NOEL 1852 quand les feuilles mortes s'en vont...

WINDSOR 26 décembre 1930. Upton vient de perdre un de ses plus anciens citoyens dans la personne de M. David Pinsonneault...

Le petit Ramoneur de Noël I. NUIT DE NOEL 1852 quand les feuilles mortes s'en vont...

Le petit Ramoneur de Noël I. NUIT DE NOEL 1852 quand les feuilles mortes s'en vont...

WINDSOR 26 décembre 1930. Upton vient de perdre un de ses plus anciens citoyens dans la personne de M. David Pinsonneault...

Le petit Ramoneur de Noël I. NUIT DE NOEL 1852 quand les feuilles mortes s'en vont...

Le petit Ramoneur de Noël I. NUIT DE NOEL 1852 quand les feuilles mortes s'en vont...

WINDSOR 26 décembre 1930. Upton vient de perdre un de ses plus anciens citoyens dans la personne de M. David Pinsonneault...

Le petit Ramoneur de Noël I. NUIT DE NOEL 1852 quand les feuilles mortes s'en vont...

Le petit Ramoneur de Noël I. NUIT DE NOEL 1852 quand les feuilles mortes s'en vont...

WINDSOR 26 décembre 1930. Upton vient de perdre un de ses plus anciens citoyens dans la personne de M. David Pinsonneault...

Le petit Ramoneur de Noël I. NUIT DE NOEL 1852 quand les feuilles mortes s'en vont...

Bois à Vendre A Ironside, près du Collège St-Alexandre Bois de Corde Dur Aussi Croutes et Branches au Voyage

Pilules ROUGES Pour les Femmes Pâles et Faibles Traitement: De 2 1/2 à 5 cents par jour, suivant l'âge

Parmi les amis de la famille, le Dr Léon Gauthier, M. et Mme A. Boulay, Emery Lafontaine, L. Marcotte, Arthur Poirier, St-Simon, le Dr C.-A. Robert, St-Hyacinthe, Auray, Fontaine, maire d'Acton Vale, Hervé Gendron de Drummondville, Ed. Gagnon, Mme et Mlle Hélié, Gaston Hérou, Thomas Cabana de Montréal, Maurice, Victor Chagnon, Paul Chagnon, Albert Courcouer, Cloutier, Jos. St-Georges, Philippe Malo, Jos. Berger de St-Hilaire, Le chœur de chant aidé de la chorale d'Acton sous la direction du Dr Léon Gauthier...

THE et CAFE MAKADO Nouveau service à dîner (semi-porcéline) 97 morceaux, valeur \$30.00, donné GRATUITS avec

Le froid en est cause, monsieur; je suis le petit ramoneur Jean Chantéroise, ne me battez pas. Où est-ce que vous allez, à cette heure-ci? Interroge la mère que le petit visage effrayé de Jean intéressait déjà.

Le froid en est cause, monsieur; je suis le petit ramoneur Jean Chantéroise, ne me battez pas. Où est-ce que vous allez, à cette heure-ci? Interroge la mère que le petit visage effrayé de Jean intéressait déjà.

Finance — Commerce

Le haut commissariat du Canada à Londres établi depuis 50 ans

TRANSACTIONS A 10 HRES 45 CE MATIN

Table of market transactions with columns for 'VALEURS' and 'VENTES'. Includes items like American Can Co., Bell Telephone, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock exchange transactions with columns for 'VALEURS' and 'VENTES'. Includes items like Bell Telephone, Canadian Cement, etc.

AVERTISSEMENT aux planteurs de pommes de terre

Text regarding potato growers' warning, mentioning the Ontario Potato Growers' Association and the impact of frost on crops.

L'orge remplace le Maïs

Text discussing the replacement of corn with barley due to weather conditions and market prices.

LES GRAINS

Table of grain prices for various locations including Winnipeg, Montreal, and Toronto.

LE NIVEAU DU MARCHÉ

Table showing market levels for various commodities like wheat, flour, and other goods.

UNE BROCHURE D'ACTUALITE Contre le fleau des modes indécentes

Text regarding a brochure against indecent fashions, published by the Bureau of Publications.

Le premier haut commissaire canadien fut Sir Alexander Galt (1880-1883).

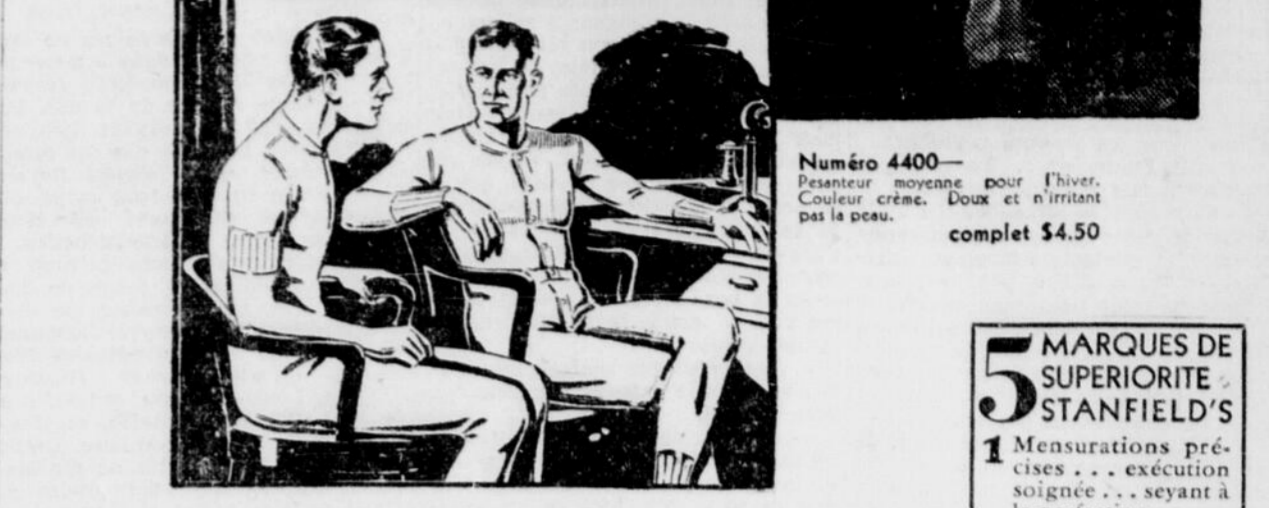
SES SUCCESSEURS

L'hon. Howard Ferguson sera le sixième à occuper ce poste.

HISTORIQUE

Historical account of the Canadian High Commissioner's office in London, starting with Sir Alexander Galt in 1880 and continuing through various successors.

Confort et Bonne Humeur vont de pair



Text describing the benefits of Stanfield's underwear, highlighting its comfort and durability.

Advertisement for Stanfield's Unshrinkable Underwear, featuring the brand name and product description.

LES PRODUITS DE LA FERME

Table of farm products prices including various types of flour, wheat, and other agricultural goods.

LE RENDEMENT

Table showing yields for various agricultural products, including wheat and other crops.

ENGRAIS

Table of fertilizer prices for different types of fertilizers and their applications.

LE FROMAGE

Table of cheese prices for various types of cheese and their origins.

BEURRE

Table of butter prices for different grades and types of butter.

POMMES DE TERRE

Table of potato prices for various varieties and quantities.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Table of Ottawa market prices for various commodities and goods.

LA DETTE DU PAYS VA RETROGRADEMENT

Text discussing the national debt and its impact on the economy, mentioning the Finance Department's report.

TOUS LES TITRES MINIERES

Text regarding mining stocks and shares, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its services and capital.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its branches and services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, providing contact information and services.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, detailing its operations and services.

TOUS LES TITRES MINIERES

Advertisement for mining stocks, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its financial strength.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, providing contact information.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, detailing its services.

TOUS LES TITRES MINIERES

Advertisement for mining stocks, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its services.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, providing contact information.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, detailing its services.

TOUS LES TITRES MINIERES

Advertisement for mining stocks, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its services.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, providing contact information.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, detailing its services.

TOUS LES TITRES MINIERES

Advertisement for mining stocks, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its services.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, providing contact information.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, detailing its services.

TOUS LES TITRES MINIERES

Advertisement for mining stocks, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its services.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, providing contact information.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, detailing its services.

TOUS LES TITRES MINIERES

Advertisement for mining stocks, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its services.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, providing contact information.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, detailing its services.

TOUS LES TITRES MINIERES

Advertisement for mining stocks, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its services.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, providing contact information.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, detailing its services.

TOUS LES TITRES MINIERES

Advertisement for mining stocks, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its services.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, providing contact information.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, detailing its services.

TOUS LES TITRES MINIERES

Advertisement for mining stocks, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its services.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, providing contact information.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, detailing its services.

TOUS LES TITRES MINIERES

Advertisement for mining stocks, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its services.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, providing contact information.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, detailing its services.

TOUS LES TITRES MINIERES

Advertisement for mining stocks, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its services.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, providing contact information.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, detailing its services.

TOUS LES TITRES MINIERES

Advertisement for mining stocks, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its services.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, providing contact information.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, detailing its services.

TOUS LES TITRES MINIERES

Advertisement for mining stocks, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its services.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, providing contact information.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, detailing its services.

TOUS LES TITRES MINIERES

Advertisement for mining stocks, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its services.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, providing contact information.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, detailing its services.

TOUS LES TITRES MINIERES

Advertisement for mining stocks, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its services.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, providing contact information.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, detailing its services.

TOUS LES TITRES MINIERES

Advertisement for mining stocks, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its services.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, providing contact information.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, detailing its services.

TOUS LES TITRES MINIERES

Advertisement for mining stocks, mentioning Hughson Bros. & Co.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Advertisement for the Bank of Canada, highlighting its services.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Advertisement for the Provincial Bank of Canada, listing its services.

Ce que vous offre Notre Banque

- List of services offered by the bank, including deposits, loans, and currency exchange.

Progrès de l'aviation depuis son existence jusqu'à notre époque

Depuis la première envolée par Wright, en 1903 les progrès ont été constants.

EN DIVERS PAYS

L'année 1930 a vu le premier canadien qui ait transvolé l'Atlantique.

LES GRANDS EXPLOITS

TORONTO, 27 (J. Hambleton, P. C.)—Les records sont destinés à être battus. Telle est la réalité dont doit tenir compte les manufacturiers de l'industrie de l'aviation, encore dans son enfance, mais qui depuis 27 ans a grandi au-delà des espérances des plus optimistes.

Le 17 décembre 1903, Orville Wright partait en aéroplane de Kittyhawk, Caroline du Nord, pour faire la première envolée du monde, et, depuis ce temps, le record établi de 12 secondes a été battu un nombre de

fois incalculable, si bien qu'en 1930 une envolée transatlantique, pour remarquable, qu'elle soit, ne sort guère du cours des événements ordinaires.

Tous les pays du monde ont contribué aux progrès de l'aviation. La Grande-Bretagne, le Canada, les Etats-Unis, l'Allemagne, la France, l'Italie, l'Espagne ont tous fait leur part dans la construction de navires aériens. Dans le nord du Canada, les aéroplanes transportent maintenant les prospecteurs, réduisant à une heure environ le trajet qui nécessitait autrefois deux jours. Il y a un service de courrier aérien de l'île Pelée à Akivik, de l'extrême sud du Canada jusqu'au bien au delà du cercle polaire.

ORVILLE WRIGHT Le 17 décembre 1903 naquit une industrie nouvelle. Le père en était Orville Wright qui, avec son frère Wilbur, construisait le premier aéroplane et fit une envolée. Toutefois, même avant cette envolée, plusieurs tentatives furent faites des deux côtés de l'océan. En 1904, Wright construisit ses expériences. Lui et son frère s'en firent en tout 105 envolées.

Leur aéroplane était muni d'un moteur à gazoline de 16 chevaux-vapeur et avait été fabriqué par les Wright eux-mêmes. En 1905, les frères Wright firent 50 envolées et parvinrent à atteindre une vitesse moyenne de 38 milles à l'heure.

AUTRES AVIATEURS En 1906, Santos-Dumont, aéronaute brésilien, se fit une renommée. Il construisit un aéroplane qui ne pouvait faire que des envolées en ligne droite mais qui fut tout de même sensationnel. On commença cette année-là en France à s'intéresser à l'aviation. Bleriot, les frères Voisin et Farman donnèrent dans le mouvement. Delagrangé établit le premier record de durée en se maintenant dans les airs pendant près d'une demi-heure. En 1907, il vola à une altitude de 656 pieds. Bleriot fit aussi plusieurs envolées en 1908. L'aviation fit un autre pas en 1908. L'armée des Etats-Unis signa un contrat avec les deux frères Wright

pour la construction du premier aéroplane de l'armée. La même année, Wilbur Wright alla en Europe et pour la première fois un passager fut transporté en aéroplane. Il établit un record mondial de durée, soit 31 minutes et 21 secondes. Il recut pour cela de France un prix de 5,000 francs. Quelques jours plus tard survenait le premier accident mortel de l'aviation, et le lieutenant Selfridge, du corps de signaux américains, en fut la victime. Wright fut assez gravement blessé.

En 1910, les progrès se continuèrent. Paulhan établit un record d'altitude de 4,165 pieds. Glen Curtiss fit une envolée d'Albany à Inwood, N.-Y., et C.-H. Harmon, de Mineola à Greenwich, en traversant Long Island, et cela en 30 minutes. La distance est de 28 milles.

En 1911, des prix pour 1,000,000 furent offerts et gagnés en divers endroits du monde. McCurdy tenta une envolée de Key West, Havane, et tomba dans l'océan. L. Beachey survola les chutes Niagara et Atwood fit une envolée de Boston à Washington.

Des milliers d'envolées furent faites en 1912 et le nouveau record de 5 heures 35 minutes et 10 secondes fut établi par le lieutenant Towers, de la marine des Etats-Unis et un autre record d'altitude de 11,642 pieds par Lincoln Beachey. L'année suivante, les frères de Key West, Havane, et tomba dans l'océan. L. Beachey survola les chutes Niagara et Atwood fit une envolée de Boston à Washington.

PARACHUTE AUTOMATIQUE La première année de la grande guerre vit l'invention du parachute détachable automatique. La princesse Loenstein-Wertheim, qui prit plus tard dans une envolée transatlantique, est une des premières à l'employer. Un record de durée de 18 heures fut établi par Basser, en Allemagne. La guerre interrompit les progrès de l'aviation civile en 1915. En France et en Belgique cependant les progrès de la guerre la développèrent.

AU-DESSUS DE L'OCÉAN La première tentative de transvoler l'Atlantique fut faite en 1919, et Henry Hawk et McKenzie Grive furent les premiers à tenter l'exploit. Ils furent recueillis par un vapeur. Plus tard, le NC-4, qui transportait le commandant Reed et cinq autres, se rendit à Lisbonne. Ils firent l'envolée via la baie des Trépassés et les Açores. La distance parcourue était de 4,791 milles.

Mais l'événement le plus important en aviation, en regard à l'équipement relativement primitif, fut celui d'Alcock et de Brown, la même année. Ils firent la première envolée sans arrêt au-dessus de l'Atlantique, de St.-Jean, Terre-Neuve, à Clifton, Irlande.

En 1920, le major Schroeder battit son propre record d'altitude, s'élevant à 36,020 pieds.

Mme Adrienne Bolland, de France, fut la première femme à transvoler les Andes. Cet exploit fut accompli en 1921, de l'Argentine au Chili, et se fit en quatre heures et deux minutes.

Le sud de l'Atlantique fut transvolé pour la première fois en 1922, par le capitaine S. Cabral et l'amiral Gago Coutinho firent une envolée de Lisbonne à Rio de Janeiro, avec arrêts intermédiaires. La distance parcourue était de 3,600 milles.

En mai et août 1924, l'armée des Etats-Unis entreprit une envolée mondiale. Le Pacifique fut transvolé par l'ouest et ensuite l'Atlantique, puis le major R. Maughan, de l'armée américaine, se rendit de New-York à San Francisco en 21 heures et 44 minutes, faisant six arrêts.

RICHARD BYRD En 1926, Charles A. Lindbergh fit une envolée solitaire sans arrêt de 3,600 milles, de New-York à Paris. Chamberlin et Byrd, de New-York à l'Alaska, en France. Lindbergh alla aussi au Mexique, Chamberlin et Bert Acosta établirent un record de durée de 51 heures, 11 minutes et 25 secondes et E. Schlee et W. Brock firent une envolée de Havre-de-Grace, Terre-Neuve, au Japon.

LA VITESSE En 1928, l'aviation fit des progrès en vitesse. Pour la première fois fut atteinte une vitesse de plus de 300 milles à l'heure. Le major Mario de Biondi d'Italie fit 318 milles à l'heure pour décrocher un trophée Schneider. Trois Allemands partirent dans le Bremen de Baldonno, Irlande, pour l'île Greenely, dans le golfe St-Laurent. C'était la première envolée transatlantique sans arrêt vers l'ouest. C. H. Wilkins fit une envolée de Point Barrow au Spitzberg, au-dessus de l'océan Arctique. Le commandant Kingsford-Smith accompli un exploit qui semblait impossible, en faisant une envolée d'Australie à l'Inde, en 41 heures et 19 minutes.

Amelia Earhart fut la première femme à transvoler l'Atlantique.

DEMIERS ENVOIÉS Plusieurs envolées transatlantiques furent faites en 1929. Associant, Leferve, Lotti et un rat de cale se rendirent de Old Orchard, Maine, en Espagne. Coste et Bellonte volèrent de Paris à Villa Coublay, Deux ans plus tard, Jones-Williams et Jenkins allèrent d'Angleterre à l'Inde, 4,130 milles. O'Brien et Jackson établirent un record de ravitaillement en demeurant dans les airs plus de 500 heures. Le major Orlebar, d'Angleterre, survola le monde, en 21 jours, 10 heures et 55 minutes, en faisant 328 milles à l'heure et un autre officier anglais, Waghorn, faisait trois jours plus tard, 368 milles à l'heure, record actuel de vitesse mondiale. Coste et Bellonte firent leur seconde grande envolée, cette fois de Paris en Mandchourie, distance de 4,900 milles. Le commandant Byrd survola le pôle sud. C'est le seul aviateur qui ait survolé les deux pôles.

LE GRAP ZEPPELIN En 1930, le grand dirigeable allemand fit une envolée de Friedrichshafen, Allemagne, en Amérique du Sud et retour via Lakehurst, distance de 18,000 milles, en 19 jours. Ce fut le couronnement d'une série d'envolées du Graf Zeppelin y compris une grande envolée de Friedrichshafen à l'Inde, en 21 jours, 10 heures et 55 minutes. Le commandant Byrd survola le pôle sud. C'est le seul aviateur qui ait survolé les deux pôles.

ALMONTE GAGNE En octobre, le capitaine Errol Boyd, de Toronto, et le lieutenant Connors, d'Ontario, firent une envolée de Havre-de-Grace, Terre-Neuve, aux îles Açores, Angleterre. Boyd est le premier canadien à transvoler l'Atlantique.

LES COURSES AU PARC JEFFERSON

RICHARD ET JONES SE PARTAGENT LES HONNEURS DE LA JOURNÉE A ORLEANS.

N-ORLEANS—Voici les résultats des courses de vendredi à Jefferson: **Première Course** 1—Dick Chevely, Richard, \$7.40, 4.80, 2.20; 2—Littie Coventry, Day, \$2.20, 2.20; 3—Shonna, Anderson, \$2.40. Temps, 1:16 3-5 pour six furlongs.

Deuxième Course 1—Foreign Relations, Jones, \$5.60, 4.00, 3.20; 2—One cent, Cannon, \$6.00, 4.00; 3—Peter Dixon, Vercher, \$8.20. Temps, 1:15 pour six furlongs.

Troisième Course 1—Volceter, Prince, \$28.20, 16.00, 5.40; 2—Richard Clot, Dickey, \$23.40, 13.80; 3—Tan Face, Leblanc, \$4.40. Temps, 1:17 pour six furlongs.

Quatrième Course 1—Guido King, Harford, \$32.00, 6.00, 4.00; 2—Joan K. Jones, \$5.00, 3.00; 3—Hernan Cortez, Leyland, \$2.80. Temps, 1:15 pour six furlongs.

Cinquième Course 1—Eager Jay, Simpson, \$3.40, 3.00, 2.40; 2—Bono, Richard, \$2.50, 2.20; 3—Bosky, H. Riley, \$2.40. Temps, 1:52 pour un mille 1/16.

Sixième Course 1—Black On White, Arnold, \$6.00, 3.80, 3.00; 2—Peter, C. Smith, \$4.00, 3.20; 3—Omarade, Jones, \$4.40. Temps, 1:52 1/2 pour un mille -1/16.

Septième Course 1—Oleman Sunshine, Jones, \$14.20, 3.40, 3.20; 2—Voltmeter, Simpson, \$8.50, 3.20; 3—Interior, Hanford, \$4.40. Temps, 1:52 pour un mille 1/16.

LES COURSES A AGUA CALIENTE

JOHNS ET WEST FONT DE LA BONNE BESOGNE AU CHAMP MEXICAIN.

AGUA CALIENTE—Voici les résultats des courses de vendredi au champ local: **Première Course** 1—Terry O'Malley, Bernier, \$5.80, 4.00, 2.80; 2—Red Rider, Cheatham, \$6.00, 4.00; 3—Imitator, Schutte, \$3.80. Temps, 1:07 4-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course 1—Heraokel, Johns, \$4.40, 3.00, 2.60; 2—Forecast, Moran, \$5.60, 3.80; 3—Bill Cosgrave, Cheatham, \$10.40. Temps, 1:49 pour un mille 1/16.

Troisième Course 1—Fortunat, Clot, Greenberg, \$12.00, 8.80, 4.20; 2—Baby Blue, Meek, \$11.80, 9.40; 3—Lenny, West, \$4.60. Temps, 1:13 2-5 pour six furlongs.

Quatrième Course 1—Subway Tube, Pollard, \$27.20, 5.00, 3.80; 2—Lion, \$4.60. Temps, 1:13 2-5 pour six furlongs.

Cinquième Course 1—Miss Baggage, West, \$10.20, 2.60, 2.40; 2—Knight's a'Cl, Schutte, \$3.00, \$3.00, 2.40; 3—Taylor, Hay Jr., \$3.00. Temps, 1:08 4-5 pour cinq furlongs et demi.

Sixième Course 1—Paragaph, John, \$11.40, 4.80, 3.20; 2—Salona, Moran, \$8.60, 5.40; 3—Montfer, Moran, \$5.60, 4.20. Temps, 1:27 2-5 pour sept furlongs.

Septième Course 1—Passalong, West, \$16.80, 6.20, 4.00; 2—Rapida, Lennie, \$5.60, 6.00; 3—Star Kist, Depese, \$2.60. Temps, 1:47 3-5 pour un mille 1/16.

LES COURSES AU PARC ORIENTAL

DALZELL PILOTE DEUX VAINQUEURS AU CUBA. — PANKY CAUSE UN SURPRISE.

LA HAVANE—Voici les résultats des courses de vendredi au champ de Mariano: **Première Course** 1—Easter Boy, V. Smith, 5 à 1, 2-1, au pair; 2—Lassa, Paz, 3 à 1, au pair, 1-2; 3—Ranch Lass, Pernia, 6 à 1, 5-2, 6-5. Temps, 1:12 1-5 pour six furlongs.

Deuxième Course 1—Chester Cliff, 8 à 3, 1-2, 5-1, au pair; 2—Clemmie, Lipic, 5 à 1, 2-1, au pair; 3—Owen, Pernia, 5 à 1, 2-1, au pair. Temps, 1:07 1-5 pour cinq furlongs et demi.

Cinquième Course 1—Thunder Nymph, Dalzell, 3 à 1, au pair, 1-2; 2—Flying Zeno, Wallis, 12 à 1, 5-1, 5-2; 3—Dark Ayrres, G. Riley, 7 à 2, 7-5, 7-10. Temps, 1:07 pour cinq furlongs et demi.

Sixième Course 1—Panky, Allen, 10 à 1, 4-1, 2-1; 2—Teare, Barrett, 9 à 2, 8-5, 4-5; 3—Sugarland, Seabo, 5 à 1, 2-1, au pair. Temps, 1:44 pour un mille et 50 verges.

Septième Course 1—Prate, V. Smith, 6 à 5, 2-5, 1-4, 1-4, 8-5; 3—Blackberry, G. Riley, 5 à 1, 2-1, au pair.

JOUTE NULLE **DEMIERS ENVOIÉS** Plusieurs envolées transatlantiques furent faites en 1929. Associant, Leferve, Lotti et un rat de cale se rendirent de Old Orchard, Maine, en Espagne. Coste et Bellonte volèrent de Paris à Villa Coublay, Deux ans plus tard, Jones-Williams et Jenkins allèrent d'Angleterre à l'Inde, 4,130 milles. O'Brien et Jackson établirent un record de ravitaillement en demeurant dans les airs plus de 500 heures. Le major Orlebar, d'Angleterre, survola le monde, en 21 jours, 10 heures et 55 minutes, en faisant 328 milles à l'heure et un autre officier anglais, Waghorn, faisait trois jours plus tard, 368 milles à l'heure, record actuel de vitesse mondiale. Coste et Bellonte firent leur seconde grande envolée, cette fois de Paris en Mandchourie, distance de 4,900 milles. Le commandant Byrd survola le pôle sud. C'est le seul aviateur qui ait survolé les deux pôles.

LE RUGBY DANS LE ROYAUME-UNI

BLACKHEATH TRIOMPHE DU RACING CLUB DE FRANCE. WIGAN SECOURU STE-HELENE.

LONDRES—Voici les résultats des parties jouées vendredi dans la ligue de rugby: **Barrows & Leigh** 5. **Batley-Dewsbury, remise.** **Bramley-Bradford Northern, remise.** **Broughton Rangers 11; Swindon 13.** **Featherstone Rovers-Hull, remise.** **Halifax 5; Huddersfield, 4.** **Hull-Kingston Rovers, York, remise.** **Hunslet 10; Castleford 9.** **Keighley-Salford, remise.** **Rochdale Hornets 0; Warrington 7.** **St-Helens 3; Wigan 23.** **Preston North End 10; Leeds 6.** **Widnes 10; St-Helens 10.** **Wigan Highfield 5; Oldham 5.** **Blackheath 17; Racing Club de France 5.** **Aberford 5; Ebbw Vale 2.** **Bath 28; Old Blues 3.** **Bedford 14; Old Paulines 0.** **Bristol 6; Pontypool 6.** **Bridgend 0; Maesteg 6.** **Cardiff 12; London Irish 3.** **Gloucester 8; Old Merchant Taylor 13.** **Headingley 16; Manchester 0.** **Leicester 6; Barbarians 12.** **Llanelli 6; London Welsh 3.** **Newport 22; Watsonsians 10.** **Northampton 11; Penarth 8.** **Swansea 17; Pontypool 0.** **Nwanansi 17; Crosskeys 6.** **Waterloo 0; Coventry 5.**

DE NOMBREUSES PARTIES JOUEES EN ANGLETERRE.—ASTON VILLA ANNULE. **LONDRES**—Voici les résultats des parties de football jouées vendredi dans la ligue d'Angleterre. **1re division** **Arsenal 3; Manchester-City 1.** **Aston Villa 3; Chelsea 3.** **Derby County 2; Blackburn Rovers 1.** **Huddersfield Town 0; Newcastle United 3.** **Leeds United 3; Birmingham 1.** **Leicester-City 1; Sunderland 1.** **Liverpool 1; Grimsby-Town 1.** **Manchester United 1; Bolton Wanderers 1.** **Middlesbrough 2; Sheffield Wednesday 0.** **Portsmouth 2; West Ham United 0.** **Sheffield United 5; Blackpool 1.** **2e division** **Bradford 6; Millwall 0.** **Bristol-City 2; Swansea Town 1.** **Charlton Athletic 3; Port Vale 1.** **Plymouth Argyle 5; Cardiff-City 1.** **Reading 2; Notts-County 2.** **Reading 5; Nottingham Forest 2.** **Southampton 0; Tottenham Hotspurs 3.** **Stoke-City 1; Bradford-City 1.** **West Bromwich Albion 5; Barnsley 0.** **Wolverhampton Wanderers 3; Oldham Athletic 0.** **3e division** **Carlisle United 2; York-City 0.** **Gateshead-Stockport Country 1.** **Hartlepool United 1; Nelson 1.** **Hull-City 10; Halifax Town 0.** **Lincoln-City 1; Darlington 0.** **New Brighton 2; Doncaster Rovers 1.** **Reading 0; Southampton 4.** **Rotherham United 2.** **Tranmere Rovers 4; Rotherham United 2.** **Wigan Borough 3; Accrington Stanley 2.** **Wrexham 2; Chesterfield 1.**

Bournemouth et Boscombe 2; Coventry-City 0. **Brighton et Hove Albion 4; Bristol Rovers 0.** **Exeter City 0; Norwich-City 0.** **Crystal Palace 1; Brentford 1.** **Fleetwood Town 1; Newport Town 1.** **Fulham 6; Swindon Town 1.** **Northampton Town 4; Southern United 0.** **Notts Country 2; Queen's Park Rangers 1.** **Thames 2; Gillingham 2.** **Torquay United 1; Luton Town 1.** **Watford 2; Watlab 2.**

QUESTIONNAIRE **M**—Le rédacteur sportif du "Droit" ariez-vous obliger de me donner les informations suivantes.—N.B., Ottawa. **1**—Qui était gerant des New-York Yankees avant que Miller Huggins soit nommé? En quelle année Huggins prit-il la direction du club? **R**—Bill Donovan, En 1918.

2—Nels Stewart des Maroons est-il aussi bon que Howie Morens du Canada? **R**—Pas dans le moment.

3—Pourquoi Goodfellow ne joue-t-il pas pour Ottawa? **R**—Tout simplement parce qu'il est la propriété de Detroit. Goodfellow sauta des rangs amateurs dans une chemise de Detroit et, en ce temps-là, les Sénateurs avaient assez de joueurs sous contrat.

4—Quel salaire reçoit Frank Calder, président de la N.H.L.? Combien le club Ottawa donne-t-il à Wigan Lalonde? **R**—On dit que Calder reçoit \$12,500 par année. Lalonde avait un salaire de \$8,000 à Ottawa. Le club lui paie sa pitance jusqu'à la fin de la saison, même s'il ne revient jamais dans la capitale.

5—Qui fut le meilleur joueur de buts de la ligue Nationale en 1930? **R**—Kiki Guyer des Chicago Cubs. Il vola 36 buts au cours de la saison.

MATCH NUL SANS AUCUN INTERET **NEW-YORK, 27**—Mildred Volz, président de la Jeune Année, fut hier soir le président d'un match nul sans aucun intérêt dans un engagement peu intéressant qui fut joué à la direction de Chicago. Le match fut nul sans aucun intérêt.

REUNION ANNUELLE La réunion générale annuelle de la Canada Cement Co. Ltd., aura lieu au bureau chef de l'édifice de la Canada Cement à Montréal, vendredi le 9 janvier, 1931, à 10 heures.

BOURSES FERMÉES **LONDRES, 26**—La bourse de Londres, les marchés de coton, de maïs et de provisions de Londres et la bourse de Paris, ont été fermés hier et aujourd'hui.

ROPER SE RETIRE **PRINCETON**—Il est entendu que Bill Roper, instructeur de l'équipe de rugby de Princeton, ne reprendra plus le harnais l'an prochain. Il veut se consacrer aux affaires et à la politique.

NOUVEAUX MEMBRES **MONTREAL, 26**—Alfred Kirby était élu hier nouveau membre de la Bourse de Montréal, et A. D. Watts était élu nouveau membre du Club de Montréal.

LES CHEVAUX DE L'ECURIE GREENTREE **NEW-YORK**—James Rowe, entraîneur de l'écurie Greentree, a envoyé à la ferme de Redbank, N.-J., les coursiers qui étaient encore dans les étables du parc Belmont.

PAPINEAUVILLE **Au Couvent, 26 décembre, 1930.** En vaines petites abeilles diligentes, les élèves des Soeurs Grises de la Croix de Papineauville, ont travaillé depuis septembre dans l'ombre et le silence. Les quelques jours de classes "Digne Diphthère" leur a fait perdre un état vite rattrapé par un redoublement d'énergie.

L'heure du repos a sonné au même diapason que celle du triomphe et du succès. Les élèves abeilles ont travaillé leur joie sur le joyeux contentement et de la satisfaction.

Mardi, le 23 décembre, M. le curé M. Plon accompagné du Rév. Père Art. Dupuis, S.J., a été le parrain de la proclamation des notes des concours de Noël et applaudit au succès des élèves.

"Jolie partagée est souvent doublée" dit le vieil adage. Doublée, elle le fut en effet. Les élèves ont obtenu un succès en voyant devant eux leurs bons parrains venus pour assister à leur triomphe.

Avant d'écouter le long scolarité qui conduit à la grande saignée de l'année des grandes classes, entrons au royaume des "Bébés". Voyons l'année de la Jeune Année, qui a été dans toute sa petite vie. L'attention a été attirée dans un angle de la classe. Quel acrobate de sa part! Dans ce coin? Vous l'avez deviné... C'est un bel arbre de Noël, chargé de cadeaux et de joie. Les élèves ont demandé à leur parrain de leur donner un cadeau. Les figures sont

2 Remerciements

JOHN—Monsieur J.-B. John et sa famille désirent sincèrement remercier toutes les personnes, surtout le Club-Social des Employés de la Cie du Bell Telephone, les peintres des Travaux Publics, les employés de la Cie Grant-Holden & Graham, à l'occasion de la mort de Mme J.-B. John, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

ROBERTSON—La famille Joseph Robertson, 113, Avenue Guigues, Ottawa, désire remercier tous ses parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Joseph Robertson, soit par offrandes de messes, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 4990-2-299

6 Décès **DESMARIS**—Mme Vve Thomas Desmaris (née Vve Leclerc), décédée le 27 décembre, à l'âge de 88 ans, funérailles lundi, à 7 h. 30 a.m., à l'église St-Rédempteur de Hull. Départ du cortège funèbre, 153 rue Leduc, à 7 h. 15. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2833B-6-298

LALONDE—Mme René Lalonde (née Béatrice Poucotte) décédée le 26 décembre, à l'âge de 33 ans. Funérailles lundi matin à 8 heures à l'église Notre-Dame, Hull. Départ du cortège funèbre, 277 Notre-Dame, Hull, à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 2821B-6-298

LE DECLIN DES IDOLES D'HIER **WOLFF LARSEN, ANCIEN CHAMPION AMATEUR EST SANS LE TROIS JOURS SANS MANGER.** Un journaliste sportif de New-York fait cet émouvant récit d'une petite aventure qui lui survint tout récemment: "Passant dans une rue de New-York, à proximité d'un de ces abris en plein vent où l'armée du Salut distribue aux malheureux de quoi ne pas mourir de faim, mes yeux se portèrent, par hasard, sur l'homme qui venait en tête du lamentable cortège. Je tombais en arrêt. Mais, qui, c'était bien lui, lui! Wolff Larsen, le boxeur poids mi-lourd qui connut son heure de gloire, après avoir gagné le Championnat intercontinental de poids moyens, et qui, après avoir gagné quelques succès comme professionnel, lorsqu'il rencontra le nègre "Batling Siki".

Suivant une interview du malheureux pugiliste tombé au ruisseau, qui déclara à son interlocuteur américain pas mangé depuis trois jours. Quant à boxer ou à s'entraîner dans ces conditions comment y songer? Tout de même, quelle leçon pour la cohorte de plus en plus nombreuse des cigales du sport!

LA RENAISSANCE D'UNE CLASSIQUE L'Auto-club de France songe à faire renaitre les épreuves d'auto pour la coupe Gordon Bennett. Il n'y a pas eu de course depuis 25 ans.

ROPER SE RETIRE **PRINCETON**—Il est entendu que Bill Roper, instructeur de l'équipe de rugby de Princeton, ne reprendra plus le harnais l'an prochain. Il veut se consacrer aux affaires et à la politique.

BOURSES FERMÉES **LONDRES, 26**—La bourse de Londres, les marchés de coton, de maïs et de provisions de Londres et la bourse de Paris, ont été fermés hier et aujourd'hui.

REUNION ANNUELLE La réunion générale annuelle de la Canada Cement Co. Ltd., aura lieu au bureau chef de l'édifice de la Canada Cement à Montréal, vendredi le 9 janvier, 1931, à 10 heures.

BOURSES FERMÉES **LONDRES, 26**—La bourse de Londres, les marchés de coton, de maïs et de provisions de Londres et la bourse de Paris, ont été fermés hier et aujourd'hui.

ROPER SE RETIRE **PRINCETON**—Il est entendu que Bill Roper, instructeur de l'équipe de rugby de Princeton, ne reprendra plus le harnais l'an prochain. Il veut se consacrer aux affaires et à la politique.

NOUVEAUX MEMBRES **MONTREAL, 26**—Alfred Kirby était élu hier nouveau membre de la Bourse de Montréal, et A. D. Watts était élu nouveau membre du Club de Montréal.

LES CHEVAUX DE L'ECURIE GREENTREE **NEW-YORK**—James Rowe, entraîneur de l'écurie Greentree, a envoyé à la ferme de Redbank, N.-J., les coursiers qui étaient encore dans les étables du parc Belmont.

PAPINEAUVILLE **Au Couvent, 26 décembre, 1930.** En vaines petites abeilles diligentes, les élèves des Soeurs Grises de la Croix de Papineauville, ont travaillé depuis septembre dans l'ombre et le silence. Les quelques jours de classes "Digne Diphthère" leur a fait perdre un état vite rattrapé par un redoublement d'énergie.

L'heure du repos a sonné au même diapason que celle du triomphe et du succès. Les élèves abeilles ont travaillé leur joie sur le joyeux contentement et de la satisfaction.

Mardi, le 23 décembre, M. le curé M. Plon accompagné du Rév. Père Art. Dupuis, S.J., a été le parrain de la proclamation des notes des concours de Noël et applaudit au succès des élèves.

"Jolie partagée est souvent doublée" dit le vieil adage. Doublée, elle le fut en effet. Les élèves ont obtenu un succès en voyant devant eux leurs bons parrains venus pour assister à leur triomphe.

Avant d'écouter le long scolarité qui conduit à la grande saignée de l'année des grandes classes, entrons au royaume des "Bébés". Voyons l'année de la Jeune Année, qui a été dans toute sa petite vie. L'attention a été attirée dans un angle de la classe. Quel acrobate de sa part! Dans ce coin? Vous l'avez deviné... C'est un bel arbre de Noël, chargé de cadeaux et de joie. Les élèves ont demandé à leur parrain de leur donner un cadeau. Les figures sont

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 36 rue George, Ottawa. Tél.: R. 612.

13 Perdu-Trouvé **MONTRE-BRACEL** en or perdu des rues Du Pont, Principale, Hotel de Ville, Retourner Mme Tremblay, Hotel Val-Treure, Chemin Aylmer, Tél.: Sher. 7004. Récompense.

FAIRE DE SKIS perdue entre Collège Ironside et Hull, Retourner 178 Champlain, Hull, Tél.: Sher. 4377. Récompense. 2622B-

Les problèmes qu'on étudiera à l'assemblée

LE CONSEIL DE VILLE ETUDIERA ENTRE AUTRES LA QUESTION DES BONIS AUX EMPLOYES CIVIQUES.

Comme le "Droit" annonçait en premier il y a une semaine, le conseil de ville d'Ottawa sera convoqué en assemblée spéciale pour étudier diverses questions, entre autres celle de réviser le règlement interdisant l'octroi de bonis aux employés de la corporation et celle qui a trait à la nomination d'un adjoint au contrôleur des finances.

M. Gordon, contrôleur financier de la ville, a fait savoir au Bureau que quatre candidats possèdent toutes les qualifications nécessaires pour remplir efficacement la fonction d'adjoint, mais le Bureau est d'avis que cette question devrait être laissée au conseil de 1931.

POSTE DE FILTRATION

L'ingénieur a recommandé que la corporation accepte la soumission de la maison Ross-Meagher pour la construction de son poste de filtration. Son prix de \$298,500 est le moins élevé de ceux qui ont été reçus.

LA GUIGNOLÉE À STE-ANNE

La guignolée frappera à votre porte, lundi soir prochain, pour demander l'assistance nécessaire afin de venir en aide à ceux qui souffrent de faim et de froid.

"JULIETTE"

Mlle Marie Nolan, 137 rue Osogood, a gagné la plus grosse et la plus belle des poupées du paradis des jouets de la maison Murphy-Gamble, rue Sparks, le jour de Noël.

Mme P. HEENAN

L'état de Mme P. Heenan, qui a souffert une légère rémission avant Noël, s'est amélioré considérablement depuis. L'épouse de l'ex-ministre du Travail est toujours à l'hôpital de la rue Water.

Fleurs pour Toutes Occasions D'Aoust FLEURISTE

Nous payons les téléphones Longues Distances pour commandes de \$5.00 et plus. 140, rue Rideau - Ottawa. Soir et Jours de Fête: Rd. 667

A. M. Bélanger, D. O. OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue. Edifice Plaza-45, rue Rideau (Au-dessus de McKerracher-Wanless).

Cercle Paroissiale N.-Dame

Monument National DIMANCHE APRES-MIDI, A 2 HEURES

Vues pour les Enfants

Drame et Comédie Il n'y aura pas de Soirée de Famille le soir.

La Guignolée

Mardi soir le 30 décembre, les membres de la Guignolée passeront dans les rues de la paroisse Notre-Dame et frapperont à vos portes pour recueillir vos aumônes qu'ils remettront aux familles pauvres de la Société St-Vincent de Paul.

"Le Fils du Forçat" au Monument demain

Dimanche soir, le 28 décembre, le Cercle Dramatique de Wrightville interprétera au Monument National "Le Fils du Forçat" par Marquet et Delbes. La pièce se compose d'un prologue et de trois actes.

Nous espérons que la population s'empressera d'encourager ce groupe d'acteurs qui font, au prix de nombreux sacrifices, leur grand possible pour donner du bon théâtre. La direction du Monument National s'attend à ce que les personnes présentes soient généreuses à la collecte. Nous sommes en possession d'un obole d'au moins 25 sous. Les cartes d'admission sont en vente chez M. Gaulin, immeuble du Monument National ou au bureau de direction du Cercle Notre-Dame. On pourra se procurer également ces cartes le soir même à l'entrée.

Comité du théâtre. SYNOPSIS

Prologue—La Nuit du Meurtre. Monsieur Bourdier est un vieux rentier qui n'a d'autre parent que son neveu Gaston et ce dernier ambitionne la mort de son oncle afin d'avoir sa fortune. Gaston qui à tout moment fait payer par son oncle le contrat en son nom, il conçoit le désir de se venger. Une autre nuit pour laquelle Gaston veut la signature de Bourdier et lorsque celui-ci refuse de reconnaître cette dette, le contrat est annulé. Il conçoit le désir de se venger. Une autre nuit pour laquelle Gaston veut la signature de Bourdier et lorsque celui-ci refuse de reconnaître cette dette, le contrat est annulé.

Acte I.—Le Meurtre. Jean Gauthier est un pauvre paysan qui doit un billet de cinq cents francs à Bourdier, somme pour laquelle il ne peut pas payer. Au moment où Jean Gauthier est parti chez Bourdier, le hasard lui permet de sauver la vie au jeune Eloi; Bourdier reconnaissant envers le sauveur de son fils adoptif lui remet son billet. Jean Gauthier est parti oublier sa hache et s'est réfugié chez Bourdier, le hasard lui permet de trouver la hache et de la rapporter à Bourdier. Bourdier reconnaissant envers le sauveur de son fils adoptif lui remet son billet. Jean Gauthier est parti oublier sa hache et s'est réfugié chez Bourdier, le hasard lui permet de trouver la hache et de la rapporter à Bourdier.

REMERCIEMENTS

M. J.-B. Jobin et les membres de sa famille remercient le Club Social des employés du plant de la Cie Bell Téléphone, les employés de la Cie Grand-Hôtel-Graham ainsi que toutes les personnes qui ont témoigné leurs sympathies, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, soit en assistant aux funérailles de Mme J.-B. Jobin.

DICTAPHONE AU PAPE

CITE VATICANE, 27 (P.A.) — Au nombre des cadeaux reçus Sa Sainteté le Pape se trouve un dictaphone par Thomas A. Edison. Le Souverain Pontife a fait l'essai de la machine et aujourd'hui a envoyé un message d'appréciation à l'inventeur, à qui il a également accordé la médaille papale annuelle en or.

ST-BERNARDIN

27 déc. 1930. Nous avons eu cette année dans notre paroisse une belle messe de minuit. La messe fut chantée par M. l'abbé Séguin, curé de la paroisse, assisté de deux RR. PP. Clercs St-Viateur, de Rigaud, comme diacre et sous-diacre. La messe de l'Aurore fut très bien rendue. Mlle Sabourin, institutrice et Mlle A. Lalonde, chantèrent les cantiques "A Bergers" et "Les Anges dans nos campagnes", à deux voix.

AURÉLE PARISIEN

Avocat-Notaire Immeuble Plaza, angle des rues Rideau et Sussex. Tél: Rideau 398. Le soir: Rideau 3473. ARGENT A PRETER

Agréable veillée chez M. M. St-Jean

Une agréable veillée eut lieu chez M. Modeste St-Jean, d'Eastview, à Noël. Les paroissiens présents étaient: M. Isaac Sarrazin de Val-de-Bols; M. et Mme Crites, son fils et ses deux fillettes, Fernande et Jacqueline; Mme Lario et ses deux filles, Thérèse et Marie-Jeanne; Mme Lacroix et sa fille Dora; M. Lacroix, M. O. Lacroix, M. U. Vallée, M. U. Lepage.

Le trajet réduit de 30 minutes

MONTREAL, Qué., 27.— M. C. W. Johnston, gérant général du service des voyageurs du Canadian National, annonce que le temps du parcours du "New Englander", le rapide Montréal-Boston du Canadian National, sera réduit de trente minutes. De plus, les correspondances seront améliorées et Boston sera raccourci directement à Toronto et à Québec. Le train quittant Montréal à 10.05 p. m. au lieu de 9.05 sera possible de correspondre avec le train Limited qui part de Toronto à 4.06 p. m. et qui arrive à Montréal à 10.00. Le train No. 75 de Québec fera aussi le raccourciement avec le "New Englander". L'arrivée à Boston se fera à 7.40 p. m. au lieu de 7.20, ce changement d'horaire sera en vigueur à partir du 11 janvier.

L'honorable M. Alfred Durand, ministre de la marine, partira demain soir (dimanche) pour Manchester, N. H. par le Canadian National. Il sera accompagné de M. J. L. Lafamme, son secrétaire et de M. J. E. Laforce, agent général de la colonisation du Canadian National. L'honorable M. Durand sera le principal orateur au dîner offert par l'Association canado-américaine à l'occasion de l'inauguration officielle de son nouvel immeuble à Manchester. A ce dîner seront représentés les Etats-Unis. Assistants: aussi le gouverneur Tobey, de l'état de New Hampshire et le sénateur Noses, représentant le sénat américain ainsi que plusieurs personnalités franco-américaines.

Première messe à S.-André-Avellin le 21 décembre

LE R. P. BARTHELEMY, DE L'ORDRE DES CISTERCIENS, CELEBRE SA PREMIERE MESSE. Notre belle paroisse de Saint André-Avellin vient d'être le témoin de fêtes religieuses splendides à l'occasion de la première messe du Révérend Père Barthélémy (Louis-Philippe Robert), de l'Ordre des Cisterciens et fils de notre si méritant instituteur, monsieur Mastai Robert. Le 22 septembre 1922, à peine âgé de 20 ans, ce jeune diacre, répondant à l'appel du Seigneur, quitta généralement sa famille et sa paroisse pour aller prendre rang parmi les moines de la Trappe d'Oka. Là, dans la silence et l'union intime avec Dieu, il se prépara à la profession solennelle qu'il fit le 2 juillet 1927. Frum au sous-diaconat, le 15 mars 1930 et au diaconat le 30 novembre dernier, il vient d'être ordonné à la Basilique de Montréal samedi le 20 décembre, par Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, archevêque de Montréal.

CINQUANTAIRE DES PP. BLANCS DE L'AFRIQUE

Le 25 novembre a été le cinquantenaire de fondation d'une mission africaine. LES PROGRÈS Il y a eu cinquante ans le 25 novembre que les fils du Cardinal Lavigne fondèrent en Afrique centrale la première mission catholique des temps modernes. Cette date rappelle le travail merveilleux et déjà si plein de bons résultats que les missionnaires catholiques accomplissent dans cette immense région qui devait devenir le Congo Belge. Cette magnifique colonie compte actuellement 700,000 catholiques. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, cette première mission ne fut pas fondée à l'estuaire du grand fleuve qui traverse tout le Congo. L'Atlantique ne devait pas apporter la barque des apôtres de l'Evangile, qui cette fois arrivèrent des côtes de l'Océan Indien. Partis à l'effet des régions orientales de l'Afrique, les intrépides Pères Blancs arrivèrent après des mois de voyage, dans la région des Grands Lacs. En 1878, ils s'établirent à Rumonge, sur la rive orientale du Lac Tanganika, qui était alors sous mandat britannique. Après deux années de recherches et d'explorations, ils traversèrent le lac à coups de rames précipités pour aller fonder une mission de l'autre côté des rives. Ce fut le village de Mulweba, actuellement dans le Congo Belge, qui fut désigné pour devenir le centre de rayonnement de la foi catholique. Toute cette région était alors sous la domination arabe et périodiquement dévastée par les razias des mahagazites. L'Etat Libre du Congo ne fut proclamé qu'en juillet 1895 et ce n'est qu'en 1894 seulement que les troupes belges purent enfin substituer l'autorité belge à celle des sultans.

POUR LES ANTILLES

HALIFAX, 27.— M. H. Dalmain, de Halifax, l'un des passagers qui a passé la Noël à bord du "Lady Drake" de la Canadian National Steamships en route pour les Antilles, est un ancien agent de police de la Brigade de la circulation et peut-être l'un des premiers à se servir d'un motocylette pour son service sur les routes. M. Dalmain dit que de nos jours il est plus sûr pour les constables de se servir d'une automobile sur les grandes routes que d'une motocylette. M. Dalmain passera quelque temps aux Bermudes.

LE "PRINCE ROBERT"

MONTREAL, 27.— MM. Angus McLean, président de la Chambre canadienne de Commerce et Elmer Davis, président de l'Association des manufacturiers canadiens, ont fait conjointement la déclaration suivante: "Comme il est définitivement entendu que S. A. R. le prince de Galles ouvrira l'Exposition Commerciale à Buenos Aires le 14 mars 1931 et comme le premier ministre du Canada a décidé d'envoyer un représentant du gouvernement à l'ouverture de cette exposition il a été décidé par la Chambre de Commerce du Canada et l'Association des manufacturiers canadiens qui ont organisé le voyage dans l'Amérique du Sud d'avancer la date du départ du "Prince Robert". Celui-ci devait partir le 2 mars par Halifax et se rendra à Buenos Aires par la délégation canadienne d'arriver à temps pour la cérémonie d'ouverture de l'Exposition et permettra aux représentants du gouvernement de faire le voyage avec les autres canadiens. Le "Prince Robert" partira à Halifax le 11 avril au lieu du 20.

Docteur Rodolphe Tanguay

MEDECINE — et — CHIRURGIE 49, Beach - Sudbury, Ont.

AROCQUE LEADS IN VALUES

Vêtements pour toute la Famille RIDEAU, DALHOUSIE et GEORGE

Première messe à S.-André-Avellin le 21 décembre

LE R. P. BARTHELEMY, DE L'ORDRE DES CISTERCIENS, CELEBRE SA PREMIERE MESSE. Notre belle paroisse de Saint André-Avellin vient d'être le témoin de fêtes religieuses splendides à l'occasion de la première messe du Révérend Père Barthélémy (Louis-Philippe Robert), de l'Ordre des Cisterciens et fils de notre si méritant instituteur, monsieur Mastai Robert. Le 22 septembre 1922, à peine âgé de 20 ans, ce jeune diacre, répondant à l'appel du Seigneur, quitta généralement sa famille et sa paroisse pour aller prendre rang parmi les moines de la Trappe d'Oka. Là, dans la silence et l'union intime avec Dieu, il se prépara à la profession solennelle qu'il fit le 2 juillet 1927. Frum au sous-diaconat, le 15 mars 1930 et au diaconat le 30 novembre dernier, il vient d'être ordonné à la Basilique de Montréal samedi le 20 décembre, par Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, archevêque de Montréal.

CINQUANTAIRE DES PP. BLANCS DE L'AFRIQUE

Le 25 novembre a été le cinquantenaire de fondation d'une mission africaine. LES PROGRÈS Il y a eu cinquante ans le 25 novembre que les fils du Cardinal Lavigne fondèrent en Afrique centrale la première mission catholique des temps modernes. Cette date rappelle le travail merveilleux et déjà si plein de bons résultats que les missionnaires catholiques accomplissent dans cette immense région qui devait devenir le Congo Belge. Cette magnifique colonie compte actuellement 700,000 catholiques. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, cette première mission ne fut pas fondée à l'estuaire du grand fleuve qui traverse tout le Congo. L'Atlantique ne devait pas apporter la barque des apôtres de l'Evangile, qui cette fois arrivèrent des côtes de l'Océan Indien. Partis à l'effet des régions orientales de l'Afrique, les intrépides Pères Blancs arrivèrent après des mois de voyage, dans la région des Grands Lacs. En 1878, ils s'établirent à Rumonge, sur la rive orientale du Lac Tanganika, qui était alors sous mandat britannique. Après deux années de recherches et d'explorations, ils traversèrent le lac à coups de rames précipités pour aller fonder une mission de l'autre côté des rives. Ce fut le village de Mulweba, actuellement dans le Congo Belge, qui fut désigné pour devenir le centre de rayonnement de la foi catholique. Toute cette région était alors sous la domination arabe et périodiquement dévastée par les razias des mahagazites. L'Etat Libre du Congo ne fut proclamé qu'en juillet 1895 et ce n'est qu'en 1894 seulement que les troupes belges purent enfin substituer l'autorité belge à celle des sultans.

Mulweba, la première station qu'enregistre l'histoire, ne vécut que cinq années, car les chasseurs d'esclaves avaient tellement décimé la population que les missionnaires durent transporter leurs pénates à Kibanga. En 1901 les Pères Blancs tentèrent une autre fondation qui ne devait pas connaître davantage le succès à cause des ravages de la maladie du sommeil. Si Dieu veut, les résultats des efforts missionnaires comme il le convient, il faut s'arrêter un peu sur les difficultés contre lesquelles ils eurent à lutter.

Les Pères Moine et Delaune arrivèrent à Kibanga le 25 novembre 1880 par le bateau de la rive orientale du lac Tanganika sur un bateau à rames canoës et à l'action par des indigènes. On peut lire dans "Our Journal" les sept heures du soir, notre bateau toucha terre. Nous étions dans la province de Masangé, au pied d'un village nommé Mulweba. C'est là que nous devions aborder. Le bateau était à peine déchargé que des chiens accoururent vers nous, voulant nous offrir l'hospitalité dans sa maison. Mais la nuit était obscure, nous ne pouvions recharger nos bagages. Après une courte réflexion, nous élevons nos coeurs vers le ciel et nous étendons notre tête sur le sable. Vers dix heures, Kaponora, c'est le nom du vieux chef, revient, et craignant que les vagues brisent notre bateau, le conduit avec nous rameurs en face du village. Plus de cent hommes le suivent, nous le portent plutôt qu'ils ne le traînent. Le Sultan lui-même était là et comme les autres, il prête, pour l'opération, le secours de ses forces. Le père qui passait la nuit dans le bateau pour le garder se vit porter comme en triomphe par cette foule si heureuse de nous recevoir.

"Le lendemain 26, de très bonne heure, au lieu de ramener notre bateau, tout le village vint vers nous, hommes, femmes et enfants se chargèrent en un instant de nos bagages et les déposèrent vers la demeure provisoire qui avait été disposée pour nous et qui se composait d'un hutte en aile de forme ronde. Aucun objet de notre caravane ne manqua à la visite; nos négres faisaient mentir la réputation de voleurs que les voyageurs se plaisaient à leur faire.

"Nous ouvrons aussitôt un sac de sel pour offrir en cadeau à ces négres (porteurs) improvisés. Il fallait les voir regarder d'un oeil envieux le précieux condiment dont ils sont si avides et attendre avec impatience la modique portion que nous leur remissions. L'écorce de gourde apportée par chacun! A peine ont-ils le sel entre les mains qu'ils le mangent, comme ferait en Europe un enfant d'un morceau de sucre! Témoins heureux de cette élégesse, nous remercions le bon Dieu de cette réception, présage favorable à l'établissement d'une mission dans ce pays.

"Une réception eut lieu le soir en l'honneur des missionnaires. Le sultan et son conseil furent réunis sous un hangar, en plein air. Les hommes s'entretenaient, les femmes étaient debout en arrière. Le Sultan souhaita la bienvenue aux missionnaires. Plusieurs discours furent prononcés, entre autres par Kaponora, le premier ministre: "Cher Blancs, s'écria Kaponora, le vol est inconnu: ils ne frappent point les habitants, ne les insultent pas, ne prononcent jamais de mauvaises paroles; au contraire, ils reçoivent les négres avec bonté, paient ce qu'ils

Docteur Rodolphe Tanguay

MEDECINE — et — CHIRURGIE 49, Beach - Sudbury, Ont.

AROCQUE LEADS IN VALUES

Vêtements pour toute la Famille RIDEAU, DALHOUSIE et GEORGE

Première messe à S.-André-Avellin le 21 décembre

LE R. P. BARTHELEMY, DE L'ORDRE DES CISTERCIENS, CELEBRE SA PREMIERE MESSE. Notre belle paroisse de Saint André-Avellin vient d'être le témoin de fêtes religieuses splendides à l'occasion de la première messe du Révérend Père Barthélémy (Louis-Philippe Robert), de l'Ordre des Cisterciens et fils de notre si méritant instituteur, monsieur Mastai Robert. Le 22 septembre 1922, à peine âgé de 20 ans, ce jeune diacre, répondant à l'appel du Seigneur, quitta généralement sa famille et sa paroisse pour aller prendre rang parmi les moines de la Trappe d'Oka. Là, dans la silence et l'union intime avec Dieu, il se prépara à la profession solennelle qu'il fit le 2 juillet 1927. Frum au sous-diaconat, le 15 mars 1930 et au diaconat le 30 novembre dernier, il vient d'être ordonné à la Basilique de Montréal samedi le 20 décembre, par Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, archevêque de Montréal.

CINQUANTAIRE DES PP. BLANCS DE L'AFRIQUE

Le 25 novembre a été le cinquantenaire de fondation d'une mission africaine. LES PROGRÈS Il y a eu cinquante ans le 25 novembre que les fils du Cardinal Lavigne fondèrent en Afrique centrale la première mission catholique des temps modernes. Cette date rappelle le travail merveilleux et déjà si plein de bons résultats que les missionnaires catholiques accomplissent dans cette immense région qui devait devenir le Congo Belge. Cette magnifique colonie compte actuellement 700,000 catholiques. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, cette première mission ne fut pas fondée à l'estuaire du grand fleuve qui traverse tout le Congo. L'Atlantique ne devait pas apporter la barque des apôtres de l'Evangile, qui cette fois arrivèrent des côtes de l'Océan Indien. Partis à l'effet des régions orientales de l'Afrique, les intrépides Pères Blancs arrivèrent après des mois de voyage, dans la région des Grands Lacs. En 1878, ils s'établirent à Rumonge, sur la rive orientale du Lac Tanganika, qui était alors sous mandat britannique. Après deux années de recherches et d'explorations, ils traversèrent le lac à coups de rames précipités pour aller fonder une mission de l'autre côté des rives. Ce fut le village de Mulweba, actuellement dans le Congo Belge, qui fut désigné pour devenir le centre de rayonnement de la foi catholique. Toute cette région était alors sous la domination arabe et périodiquement dévastée par les razias des mahagazites. L'Etat Libre du Congo ne fut proclamé qu'en juillet 1895 et ce n'est qu'en 1894 seulement que les troupes belges purent enfin substituer l'autorité belge à celle des sultans.

Mulweba, la première station qu'enregistre l'histoire, ne vécut que cinq années, car les chasseurs d'esclaves avaient tellement décimé la population que les missionnaires durent transporter leurs pénates à Kibanga. En 1901 les Pères Blancs tentèrent une autre fondation qui ne devait pas connaître davantage le succès à cause des ravages de la maladie du sommeil. Si Dieu veut, les résultats des efforts missionnaires comme il le convient, il faut s'arrêter un peu sur les difficultés contre lesquelles ils eurent à lutter.

Les Pères Moine et Delaune arrivèrent à Kibanga le 25 novembre 1880 par le bateau de la rive orientale du lac Tanganika sur un bateau à rames canoës et à l'action par des indigènes. On peut lire dans "Our Journal" les sept heures du soir, notre bateau toucha terre. Nous étions dans la province de Masangé, au pied d'un village nommé Mulweba. C'est là que nous devions aborder. Le bateau était à peine déchargé que des chiens accoururent vers nous, voulant nous offrir l'hospitalité dans sa maison. Mais la nuit était obscure, nous ne pouvions recharger nos bagages. Après une courte réflexion, nous élevons nos coeurs vers le ciel et nous étendons notre tête sur le sable. Vers dix heures, Kaponora, c'est le nom du vieux chef, revient, et craignant que les vagues brisent notre bateau, le conduit avec nous rameurs en face du village. Plus de cent hommes le suivent, nous le portent plutôt qu'ils ne le traînent. Le Sultan lui-même était là et comme les autres, il prête, pour l'opération, le secours de ses forces. Le père qui passait la nuit dans le bateau pour le garder se vit porter comme en triomphe par cette foule si heureuse de nous recevoir.

"Le lendemain 26, de très bonne heure, au lieu de ramener notre bateau, tout le village vint vers nous, hommes, femmes et enfants se chargèrent en un instant de nos bagages et les déposèrent vers la demeure provisoire qui avait été disposée pour nous et qui se composait d'un hutte en aile de forme ronde. Aucun objet de notre caravane ne manqua à la visite; nos négres faisaient mentir la réputation de voleurs que les voyageurs se plaisaient à leur faire.

"Nous ouvrons aussitôt un sac de sel pour offrir en cadeau à ces négres (porteurs) improvisés. Il fallait les voir regarder d'un oeil envieux le précieux condiment dont ils sont si avides et attendre avec impatience la modique portion que nous leur remissions. L'écorce de gourde apportée par chacun! A peine ont-ils le sel entre les mains qu'ils le mangent, comme ferait en Europe un enfant d'un morceau de sucre! Témoins heureux de cette élégesse, nous remercions le bon Dieu de cette réception, présage favorable à l'établissement d'une mission dans ce pays.

"Une réception eut lieu le soir en l'honneur des missionnaires. Le sultan et son conseil furent réunis sous un hangar, en plein air. Les hommes s'entretenaient, les femmes étaient debout en arrière. Le Sultan souhaita la bienvenue aux missionnaires. Plusieurs discours furent prononcés, entre autres par Kaponora, le premier ministre: "Cher Blancs, s'écria Kaponora, le vol est inconnu: ils ne frappent point les habitants, ne les insultent pas, ne prononcent jamais de mauvaises paroles; au contraire, ils reçoivent les négres avec bonté, paient ce qu'ils

Docteur Rodolphe Tanguay

MEDECINE — et — CHIRURGIE 49, Beach - Sudbury, Ont.

AROCQUE LEADS IN VALUES

Vêtements pour toute la Famille RIDEAU, DALHOUSIE et GEORGE

Première messe à S.-André-Avellin le 21 décembre

LE R. P. BARTHELEMY, DE L'ORDRE DES CISTERCIENS, CELEBRE SA PREMIERE MESSE. Notre belle paroisse de Saint André-Avellin vient d'être le témoin de fêtes religieuses splendides à l'occasion de la première messe du Révérend Père Barthélémy (Louis-Philippe Robert), de l'Ordre des Cisterciens et fils de notre si méritant instituteur, monsieur Mastai Robert. Le 22 septembre 1922, à peine âgé de 20 ans, ce jeune diacre, répondant à l'appel du Seigneur, quitta généralement sa famille et sa paroisse pour aller prendre rang parmi les moines de la Trappe d'Oka. Là, dans la silence et l'union intime avec Dieu, il se prépara à la profession solennelle qu'il fit le 2 juillet 1927. Frum au sous-diaconat, le 15 mars 1930 et au diaconat le 30 novembre dernier, il vient d'être ordonné à la Basilique de Montréal samedi le 20 décembre, par Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, archevêque de Montréal.

CINQUANTAIRE DES PP. BLANCS DE L'AFRIQUE

Le 25 novembre a été le cinquantenaire de fondation d'une mission africaine. LES PROGRÈS Il y a eu cinquante ans le 25 novembre que les fils du Cardinal Lavigne fondèrent en Afrique centrale la première mission catholique des temps modernes. Cette date rappelle le travail merveilleux et déjà si plein de bons résultats que les missionnaires catholiques accomplissent dans cette immense région qui devait devenir le Congo Belge. Cette magnifique colonie compte actuellement 700,000 catholiques. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, cette première mission ne fut pas fondée à l'estuaire du grand fleuve qui traverse tout le Congo. L'Atlantique ne devait pas apporter la barque des apôtres de l'Evangile, qui cette fois arrivèrent des côtes de l'Océan Indien. Partis à l'effet des régions orientales de l'Afrique, les intrépides Pères Blancs arrivèrent après des mois de voyage, dans la région des Grands Lacs. En 1878, ils s'établirent à Rumonge, sur la rive orientale du Lac Tanganika, qui était alors sous mandat britannique. Après deux années de recherches et d'explorations, ils traversèrent le lac à coups de rames précipités pour aller fonder une mission de l'autre côté des rives. Ce fut le village de Mulweba, actuellement dans le Congo Belge, qui fut désigné pour devenir le centre de rayonnement de la foi catholique. Toute cette région était alors sous la domination arabe et périodiquement dévastée par les razias des mahagazites. L'Etat Libre du Congo ne fut proclamé qu'en juillet 1895 et ce n'est qu'en 1894 seulement que les troupes belges purent enfin substituer l'autorité belge à celle des sultans.

Mulweba, la première station qu'enregistre l'histoire, ne vécut que cinq années, car les chasseurs d'esclaves avaient tellement décimé la population que les missionnaires durent transporter leurs pénates à Kibanga. En 1901 les Pères Blancs tentèrent une autre fondation qui ne devait pas connaître davantage le succès à cause des ravages de la maladie du sommeil. Si Dieu veut, les résultats des efforts missionnaires comme il le convient, il faut s'arrêter un peu sur les difficultés contre lesquelles ils eurent à lutter.

Les Pères Moine et Delaune arrivèrent à Kibanga le 25 novembre 1880 par le bateau de la rive orientale du lac Tanganika sur un bateau à rames canoës et à l'action par des indigènes. On peut lire dans "Our Journal" les sept heures du soir, notre bateau toucha terre. Nous étions dans la province de Masangé, au pied d'un village nommé Mulweba. C'est là que nous devions aborder. Le bateau était à peine déchargé que des chiens accoururent vers nous, voulant nous offrir l'hospitalité dans sa maison. Mais la nuit était obscure, nous ne pouvions recharger nos bagages. Après une courte réflexion, nous élevons nos coeurs vers le ciel et nous étendons notre tête sur le sable. Vers dix heures, Kaponora, c'est le nom du vieux chef, revient, et craignant que les vagues brisent notre bateau, le conduit avec nous rameurs en face du village. Plus de cent hommes le suivent, nous le portent plutôt qu'ils ne le traînent. Le Sultan lui-même était là et comme les autres, il prête, pour l'opération, le secours de ses forces. Le père qui passait la nuit dans le bateau pour le garder se vit porter comme en triomphe par cette foule si heureuse de nous recevoir.

"Le lendemain 26, de très bonne heure, au lieu de ramener notre bateau, tout le village vint vers nous, hommes, femmes et enfants se chargèrent en un instant de nos bagages et les déposèrent vers la demeure provisoire qui avait été disposée pour nous et qui se composait d'un hutte en aile de forme ronde. Aucun objet de notre caravane ne manqua à la visite; nos négres faisaient mentir la réputation de voleurs que les voyageurs se plaisaient à leur faire.

"Nous ouvrons aussitôt un sac de sel pour offrir en cadeau à ces négres (porteurs) improvisés. Il fallait les voir regarder d'un oeil envieux le précieux condiment dont ils sont si avides et attendre avec impatience la modique portion que nous leur remissions. L'écorce de gourde apportée par chacun! A peine ont-ils le sel entre les mains qu'ils le mangent, comme ferait en Europe un enfant d'un morceau de sucre! Témoins heureux de cette élégesse, nous remercions le bon Dieu de cette réception, présage favorable à l'établissement d'une mission dans ce pays.

"Une réception eut lieu le soir en l'honneur des missionnaires. Le sultan et son conseil furent réunis sous un hangar, en plein air. Les hommes s'entretenaient, les femmes étaient debout en arrière. Le Sultan souhaita la bienvenue aux missionnaires. Plusieurs discours furent prononcés, entre autres par Kaponora, le premier ministre: "Cher Blancs, s'écria Kaponora, le vol est inconnu: ils ne frappent point les habitants, ne les insultent pas, ne prononcent jamais de mauvaises paroles; au contraire, ils reçoivent les négres avec bonté, paient ce qu'ils

Docteur Rodolphe Tanguay

MEDECINE — et — CHIRURGIE 49, Beach - Sudbury, Ont.

AROCQUE LEADS IN VALUES

Vêtements pour toute la Famille RIDEAU, DALHOUSIE et GEORGE

Sous-Vêtements d'épaisseur d'hiver pour Dames \$1.35

Tout Laine Sole-et-Laine Laine-et-Coton Bouffantes, Combinaisons, Camisoles, Caleçons

Murphy-Gamble

Assurance incendie pour la 13ème mois. Série classées de l'assortiment, échantillons de confectionneurs, sous-types avec défauts à peine visibles, le tout coté à un très bas prix. Bouffantes, Caleçons, Camisoles à manches longues, manches courtes et haut ouverts et Combinaisons. Tailles petites, moyennes et grandes, mais pas toutes les tailles en chaque genre. Lundi, \$1.35.

UN INCENDIE

Les pompiers des postes 1 et 2 ont répondu à une alarme pour éteindre un incendie dans la cave au No. 389, rue Sparks, à 8 heures 45 hier soir. Des guérites s'étaient enflammées.

LA CULTURE DU SOL

Le maintien de la fertilité du sol est la base principale du succès en agriculture. Le moyen le plus économique de maintenir la fertilité du sol est de pratiquer un bon système d'assolement et de bonnes méthodes de culture. On ne saurait trouver de guide plus utile ni plus pratique pour la solution de ce problème fondamental que le bulletin "Assolements et culture du sol, dans l'Est du Canada" préparé par les experts en grande culture du Ministère fédéral de l'Agriculture et que l'on peut se procurer gratuitement en écrivant au Bureau des Publications, Ottawa, c'est le bulletin No. 136 (nouvelle série). Ce bulletin traite entre autres des avantages des assolements et de l'amélioration de la fertilité du sol, et il établit une comparaison détaillée des assolements qui s'appliquent à tous les types d'exploitation agricole suivie dans l'Est du Canada. Il traite également de l'importance de l'adaptation des récoltes au sol et du traitement des différentes espèces de sol, telles que les terres argileuses et sablonneuses, les tour-

Dr EUGENE GAULIN

DIPLOME EN UROLOGIE de la faculté de Médecine de Paris Chargé du Service des VES 180, AVENUE LAURIER EST Urinaires à l'Hôpital de la rue Water. Télé. Rideau 457-659 Heures de bureau: 3 à 4 - 7 à 8

QUELQUES SUGGESTIONS

pour Cadeaux du Jour de l'An: CHAPELETS MEDAILLES CHAINETTES LIVRES DE PIETE BOUTERIES RELIGIEUSES LIVRES D'IMAGES LIVRES FRANCAIS DE TOUS GENRES.

DESMARIS & ROBITAILLE Limitée

Ornements d'église et articles de piété. 121, rue Rideau OTTAWA

A. L. PINARD & FILS

EPICERIE DE CHOIX 174, rue Rideau

HUILE D'OLIVE, Italienne (Médaille d'or, Pastene), à \$2.25 le gallon. CAVIAR, Romanoff